



## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Acta pacis executionis publica, Oder Nürnbergische Friedens-Executions-Handlungen und Geschichte**

Worinnen enthalten, wie und welchergestalt die würckliche Vollziehung des Westphälischen Friedens, sowohl in puncto Exauctorationis Militæ und Evacuationis Locorum, als auch und vornehmlich in dem hochwichtigen puncto Restitutionis ex Capite Amnestiæ & Gravaminum, biß zum völligen Schluß des ...

**Meiern, Johann Gottfried von**

**Hannover ; Tübingen, 1737**

N.I. Suite des nouvelles touchant le Traité de l'Execution de la Paix de Westphalie, à Nuremberg depuis l'an 1650. jusqu' à la fin du Congrès.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-51734](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-51734)

# Beylagen zur Sorrede.

N. I.

## Suite des nouvelles touchant le Traité de l'Execution de la Paix de Westphalie, à Nuremberg depuis l'an 1650. jusqu'à la fin du Congrès.

De Cologne, le 28. Janvier, 1650.

**H**ier, le frère du Marquis Sfondrate descendit le Rhin pour aller au País-bas recevoir quelque argent, afin de mettre de nouvelles troupes sur pied pour le service du Roy d'Espagne. Celles du Duc Charles de Lorraine ne veulent point quitter le Duché de Juliers, bien qu'elles eussent naguères fait mine de décamper pour prendre la route de Trèves & s'opposer au Général Rosé, dont les troupes Françoises ayant esté depuis peu jointes par quelques régimens, font vn Corps de 6 à 7000. hommes: qui font encore sur la Moselle au dessous de Trèves, où ils estendent leurs quartiers jusques à Couze, vis à vis de Berncastel, celui du Roy estant dans le Monastère d'Everard-Clausen. On nous escrit de Nuremberg, que le Prince Palatin Généralissime des Troupes Suedoises, voyant que les Bavaois ne vouloient rien rabattre de leurs prétentions, & retardoyent par ce moyen la conclusion des Traitez, est parti de la dite ville le 24. du passé, pour aller à *Ansbach*, assister aux nopces du Marquis de Dourlach avec vne Comtesse de Hohenloe, faisant estat d'aller ensuite à Vindsheim à 6. lieuës de la mesme ville de Nuremberg: où il n'est pas résolu de retourner que les affaires n'y soyent mieux disposées: & que le Prince Eleeteur Palatin avoit demandé aux Députez qu'il fust restablí dans le Bailliage de Blayenstein & dans la moitié de ceux de Weiden & de Barkenstein, dont il jouissoit avant les troubles, depuis lesquels le Duc de Neubourg en a eu don de l'Empereur: son Altesse Electorale ayant fait cette demande en vertu du Traité de Paix, par lequel ces Bailliages ne lui sont point ostez. L'Asssemblée du Cercle du haut Rhin, qui se tenoit à Creutznach, a esté aussi-tost finie que commencée, les Députez s'estant contentez de faire vn memoire de tous leurs griefs, qu'ils ont envoyez à l'Empereur & aux Princes voisins.

De Nuremberg, le 31. Janvier 1650.

**L**e 24. de ce mois, le Prince Palatin Généralissime des Troupes Suedoises, accompagné du Général Wrangel & de plusieurs autres principaux Officiers, partit d'ici pour aller à *Ansbach* & de là par Vindsheim à Schillingsfurst, près la rivière de Tauber: Les affaires demeurent cependant en un estat assez confus par l'obstination des Impériaux & des Bavaois, non obstant les Conférences & Assambles presque journalières des Députez des Princes & Estats de l'Empire, qui paroissent tellement affectionnez pour la paix d'Alemagne, qu'ils ont résolu de ne quitter point cette Ville que toutes les difficultez, qui ont jusques à présent empesché l'exécution de cette paix, ne soyent entièrement vuידées. Le Général Major d'Eghenfeld est naguères ici arrivé de Venise.

De Cologne, le 6. Février 1650.

**I**l y a tous les jours de nouvelles plaintes des desordres que font les troupes Lorraines, notamment dans le país de Juliers, où elles ont pillé deux Chasteaux, après avoir tiré une  
a grosse



## Beilagen zur Vorrede.

grosse somme d'argent de ceux qui s'y estoient réfugiés ; mais par ordre du Duc Charles elles en sont sorties pour prendre la route du Luxembourg, & tomber de-là dans l'Archevesché de Trèves: dont l'Electeur ne s'est point encore accommodé avec ceux de son Chapitre: lesquels ayant fait entrer des Soldats dans le Chasteau, au lieu des bourgeois qui le gardoyent, & deschiré tous les papiers de cet Electeur, ont mis l'affaire en plus mauvais estat qu'elle n'estoit auparavant: ayant encore fait de nouvelles demandes depuis l'éloignement du Général Rose, qui a pris sa marche du costé de Metz, après avoir retiré l'Infanterie qu'il avoit laissée dans les postes de Keil & Sinfeld. Les Imperiaux ont restablí les licentes en ces quartiers par terre & par eau, estans à cette fin rentrez dans la Ville de Zons: ce qui a obligé nostre Magistrat de députer à Bonne un des Bourguemestres avec le Syndic, pour en faire les plaintes à nostre Electeur, & en demander la révocation: ce qu'on ne croit pas qu'ils obtiennent, mais plustost qu'il les renvoyera aux Commissaires extraordinaires de l'Empereur, qui en doivent respondre.

*De Nuremberg le 7. Février 1650.*

**L**e Généralissime des Troupes Suedoises est toujours résolu de ne retourner point ici de Windsheim, que tout ce qui regarde la restitution ne soit terminé: ce que les Plénipotentiaires Suedois pressent fort, ne se voulans point fier aux promesses que leur en ont fait les Catholiques: lesquels voyans la ferme résolution de ce Généralissime, quelques uns d'entr'eux ont signé cette restitution, & les autres promis de le faire. On espere aussi que la signature des Griens se fera au premier jour, à la réserve de ce qui concerne la religion dans le Haut Palatinat. Le dernier du mois passé, un Ministre vint ici se plaindre des violences exercées par les Impériaux dans la Ville d' Egger en Bohême contre les Protestans, ausquels ils ont défendu de faire aucun exercice de leur religion, au préjudice de ce qui a esté accordé entre les parties.

*De Mayence, le 11. Février 1650.*

**O**n dit que les Lorrains doivent bien-tost aller en Flandres joindre l'armée de l'Archiduc Leopold, suivant l'accord fait avec le Roy d'Espagne, qui donne vne notable somme d'argent pour se servir de ces troupes pendant la campagne prochaine. Le Général Rose que l'on disoit avoir pris la marche du costé de Metz, s'est allé camper à Mariembourg sur la Moselle trois lieuës au dessous de Trèves: dont l'Electeur est toujours mal avec son Chapitre, bien que le Vicomte de Courval & les Députés de Mayence, de Cologne & de Bamberg, fassent tout leur possible pour les accommoder ensemble.

*D'Erfort, le 10. Février 1650.*

**L**e Comte Magnus de la Gardie Gouverneur de Leipsic, est allé à Stettin, pour assoupir les defordres n'aguères survenus dans la Poméranie. Le Général Wittemberg, de mesme parti Suedois, est de retour à Groslogaw dans la Silésie: où les Officiers Impériaux ont fait commandement à tous les sujets de Sa Majesté Impériale, qui s'estoyent retirez en Pologne, d'y revenir, à peine de confiscation de leurs biens.

*De Nuremberg, le 14. Février 1650.*

**L**e 7. de ce mois, les Deputés des Princes & Estats de l'Empire, Catholiques & Protestans, s'estans accordez touchant le point de la Restitution, le Général Major Linden fut envoyé à Windsheim pour en donner avis au Généralissime des Suedois & le convier de revenir en cette Ville: ce qu'il fit le 9. sur le soir, accompagné du Général Wrangel & de grand nombre d'autres des principaux Officiers des Troupes Suedoises, qui furent recetis au bruit de tout nostre canon. Le lendemain, ce résultat fut signé par les Plénipotentiaires Impériaux & Suedois, & au nom des Estats de l'Empire, par les Députés de Mayence & d'Altembourg, ce qui concerne la Religion dans le Haut Palatinat ayant esté remis à la prochaine Diète. Hier, les Plénipotentiaires de France delivrèrent aux Impériaux vne liste des places que les François sont obligés de restituer: sur quoi tous les Députés des Estats de l'Empire ont



ont esté aujourd'hui en grande conférence: de sorte que l'on n'est maintenant occupé qu'à la forme du congédiment & de l'évacuation dans le premier & second terme.

*De Mayence le 18. Février 1650.*

Les troupes Lorraines, après avoir envoyé vn Trompette à Liège pour donner avis au Prince Maximilian de Bavières, Coadjuteur de l'Electeur de Cologne, ont pris leur marche vers le pais de Trèves: le Comte de Hasfeld s'estant aussi cheminé en mesme temps à Coblents avec des troupes, pour maintenir le Chapitre de ladite ville de Trèves contre son Electeur & s'opposer au Général Rose.

*De Cologne, le 22. Février 1650.*

Les troupes Lorraines estans décampées du pais de Limbourg, ont pris leur marche vers S. Wyt, sans que l'on sçache leur dessein. On nous escrit de Trèves, que le Général Rose ayant eu avis de la rupture des traitez d'entre cet Electeur & son Chapitre, avoit assiégé la Ville de Berncastel dans l'Archévesché de Trèves. Le Sieur Kley qui réside ici pour la Couronne de Suède, a receu ordre du Généralissime des Suédois de faire congédier en ces quartiers jusques à 12. Compagnies de la milice Suédoise: ce qu'on prend à bon augure d'une prompte conclusion des traitez de Nuremberg. Le Prince Electeur Palatin est arrivé à Francfort sur le Mein, avec vne tres-belle suite pour se rendre de là à Cassel & y consumer son mariage: le Landgrave George de Darmstat se préparant de faire à son Altesse Electorale vne fort belle réception dans la ville de Giésen.

*D'Erfort en Thuringe, le 18. Février 1650.*

Les Fouriers & la plupart des autres Officiers de l'Electeur de Brandebourg sont depuis peu arrivés à Groningen près d'Halberstat: où ils seront bien-tost suivis de son Altesse Electorale, qui devoit estre le 9. de ce mois à Hanover, & le 14. ensuivant en ladite ville de Groningen: & de là venir en celle d'Halberstat, recevoir l'hommage de tous les habitans de ce Diocèse-là. Le mesme jour 14. le Prince Electeur Palatin fit son entrée dans la ville de Cassel avec de grandes magnificences, au bruit de tout le Canon de la place, & au milieu de la Garnison & des bourgeois en armes, qui faisoient vne haye depuis la porte de la ville jusques à celle du Chasteau: dans lequel cet Electeur fut conduit par vn beau cortége de Carrosses, qui l'avoient esté rencontrer à deux lieues de la ville: où l'on attend l'Electeur de Mayence & le Landgrave de Darmstat, pour assister à ses nocces.

*De Nuremberg, le 21. Eévrier 1650.*

Le 19. de ce mois, se fit la signature du point qui regarde le licentierment & l'évacuation: mais il n'a encore esté rien résolu touchant la ville de Frankendal, bien que l'on ait à diverses fois travaillé soigneusement sur la satisfaction prétendue à son sujet: de laquelle les Plénipotentiaires de la Couronne de Suède ont délivré vn projet aux Deputez des Estats de l'Empire. Cependant il a esté résolu d'ajuster de telle façon le point de l'évacuation, qu'il ne puisse estre rien changé en ce qui sera accordé par les parties intéressées touchant les villes de Frankendal, Hermanstein, Bennefeld & le Fort de Rhain.

*De Francfort sur le Main, le 24. Février 1650.*

On a nous escrit de Nuremberg, que les Estats de l'Empire sont continuellement en conférence touchant les deniers qui restent à payer pour la satisfaction Suédoise: de quoi l'on espère venir à bout d'autant plus aisément, que jusques aux Estats les plus incommodez sont d'accord d'acquiter leur contingente, ou bien pour assurance, de délivrer quelque bonne place jusques à vne satisfaction entière: Puis on doit reprendre les Traitez avec la France sur le sujet de Frankendal. Ces jours passez, le Général Picolomini ayant averti les Deputez tant Catholiques que Protestans, de s'assembler chez lui, il leur donna avis que l'Empereur



avoit conferé au Prince Eleſteur Palatin la qualité de premier Tréſorier de l'Empire, au lieu de celle de premier Eſchanſon, qui demeure au Duc de Bavières.

*De Nuremberg, le 28. Février 1650.*

**L**a ſignature du point qui regarde le licentiaement des troupes & l'évacuation des places, ayant eſté faite le 19. les Plénipotentiaires Impériaux envoyèrent le 20. à Vienne le Comte Monte cucuti, & le lendemain, deux Couriers, pour ſçavoir la dernière réſolution de l'Empereur touchant la ville de Frankendal: de laquelle pluſieurs diſent que le Roy d'Eſpagne eſt en ter mes de conſentir la reſtitution, ou du moins le tempérament ci-devant propoſé, qui eſt le ſéqueſtre de ladite ville, & que cependant celle d'Hermanſtein ſoit miſe entre les mains des François: qui promettent en ce cas de rendre à vne ſeule fois toutes les places qu'ils ſont obligez de reſtituer par le traité de paix: après quoi il ne reſtera preſque plus rien que de faire raiſon ſur la demande des Süédois, touchant ce qui a eſté accordé pour leur ſatiſfaction: ne voulans point ſouffrir que chaque Eſtat paye ſon contingent, à cauſe qu'il y en a pluſieurs qui ſont maintenant dans l'impoſſibilité, pour leſquels ils demandent que les autres ſatiſfaſſent, ou bien qu'il leur ſoit donné vne place dans l'Empire juſques à l'entier payement. Le Général Wrangela receu ordre d'aller dans la Poméranie, dont le gouvernement lui a eſté donné par la Reyne de Süéde, & d'y mener les troupes Süédoises qui ſont logées dans la Swabe, à meſure que les villes de cette province-là auront payé leur contingent.

*De Francfort ſur le Main, le 3. Mars 1650.*

**L**es Officiers du Régiment du Colonel Pentz Süédois ont eſté congédiéz, à la réſerve de quelques vns pour la conduite de ce Régiment, que l'on a réduit à deux compagnies. Le 21. du paſſé, ſe firent à Caſſel les nopces du Prince Eleſteur Palatin avec la Princeſſe Charlotte fille de la Landgrave de Heſſe, en préſence des Princes Palatin de Simmeren, du Landgrave Georges de Darmſtat, des Landgraves Herman, Frédéric & Erneſt, & de quantité d'autres Princes & Seigneurs. On avoit creu que les Ducs de Brunſwic & de Lunebourg y aſſiſteroyent auſſi, mais ils n'arriveront à Caſſel que la ſemaine prochaine avec l'Eleſteur de Brandebourg. Le 27. vne Compagnie & les Officiers de la garniſon du Fort de Mayence, descendirent le Rhin du coſté de Binghen, pour aller joindre le Vicomte de Courval, qui fit entrer ce jour là vne autre compagnie dans la meſme place. On nous eſcrit de Nuremberg, que le Général Picolomini y eſt malade: que les Süédois ont envoyé leurs ordres pour la réformation des troupes qui ſont dans la Weſtphalie: & que leur Généraliſſime ſe prépare pour aller le 14 de ce mois tenir ſur les fonts le fils du Duc Eberhard de Wirtemberg.

*De Cologne, le 8. Mars 1650.*

**L**es troupes Lorraines, après avoir fait leur mauvais ménage accouſtumé vers l'Archéveſché de Treves, où elles ont déſolé toute la campagne, ont rebrouſſé chemin, pour aller, comme on croit, vers les quartiers du Général Roſe. On dit que le Comte de Hazfeld eſt à Treves en qualité de Commiſſaire Général de l'Empereur, pour induire cet Eleſteur d'accepter les ouvertures d'accommodement avec ſon Chapitre, qu'on lui a propoſez & en cas de refus ſe ſervir de toutes fortes de moyens pour l'y contraindre. Les lettres de Nuremberg nous aſſeurent que les affaires y ſont en beaucoup meilleur eſtat qu'elles n'ont eſté, & que les deux parties n'attendent plus que le retour du Courier qui a eſté envoyé à Vienne, pour conclure le traité qui regarde Frankendal & les autres points enſuite: quelques Eſtats de l'Empire ayans deſjà propoſé de donner aux Süédois la ville d'Erfort, pour aſſurance des deniers que les Cercles ruinez par les guerres, ne pourront ſi-toſt fournir.

*De Sultzbach, le 28. Février 1650.*

**L**a ſemaine paſſée le Prince Palatin Chriſtian Auguſte receut, avec beaucoup de ſolemnitez, l'hommage tant de la Nobleſſe du païs que des Bourgmestres & Bourgeois de cette ville, meſmes des paifans: à tous leſquels il teſmoigna la ſatiſfaction qu'il avoit de leur obéiſſance.



Il se prépare pour aller recevoir le mesme hommage de ses pais héréditaires de Flostenbourg & de Voostau.

*D'Erfort, le 6. Mars 1650.*

La dernière tempeste à causé de grands dommages dans Pomeranie, notamment à Gribswald, où elle a renversé vne grosse tour sur la principale Eglise, qui en a esté ruinée. Elle a aussi emporté presque tous les ponts de Wollin. L'Electeur de Brandebourg accompagné du Commissaire Blumenthal, a n'aguères passé devant la ville de Minden, pour aller à Halberstat recevoir l'hommage des habitans de ce Diocéze, lesquels ce Commissaire a ordre de descharger du serment qu'ils avoyent fait à l'Empereur. Le Prince Louys d'Anhalt estant mort la semaine passée en sa 71 année, son corps a esté conduit à Cothen, suivy de quelques Princes, & de la plus part de la Noblesse du pais.

*De Nuremberg, le 7. Mars 1650.*

On attend tousjours ici la dernière résolution de l'Empereur touchant le séquestre d'Hermanstein, à présent le seul obstacle de la conclusion des traitez qui se font en cette ville: où les Députez des Estats de l'Empire se font enfin accorder avec les Suédois sur le point de la satisfaction, qui fut signé le 3. de ce mois, moyennant 300000. richsdales, que ces Estats ont consenti de payer à la Couronne de Suède, outre les cinq millions de richsdales à elle accordez par le Traité général de Munster: & encor à la charge que si quelques Estats demeurent en reste du paiement de leur contingent dans le troisiéme terme, il sera pour assurance délivré aux Suédois vne place considérable de l'Empire, où ils pourront entretenir certain nombre de gens de guerre.

*De Magdebourg, l'11. Mars 1650.*

L'Electeur de Brandebourg estant n'aguères parti de Petershagen, après avoir esté à Minden avec le Lieutenant Général Konigsmark, arriva le 8. de ce mois à Groningen au Diocéze d'Halberstat. où l'on croit qu'il s'arrestera pour la commodité des vivres dont la place est bien pourveuë. Les Chanoines de l'Eglise Cathédrale de cette ville lui ont envoyé des Députez, pour lui faire hommage: mais encor que la garnison d'Halberstat ait presté le serment aux Officiers de cet Electeur, les Suédois tiennent tousjours garnison dans les places d'Osterwik, d'Oskersleben & d'Aschersleben qui en dépendent.

*De Nuremberg, le 14. Mars 1650.*

Le Comte de Furstemberg Député de l'Electeur de Brandebourg, est retourné en cette ville, où le Général Wrangel fait préparer vn fort beau feu d'artifice avec vn superbe festin, au quel tous les Députez des Estats de l'Empire ont esté invitez à demain, pour prendre congé d'eux & se retirer en suite en son Gouvernement de Poméranie. Depuis le retour du Courier que ces Députez avoyent envoyé à Vienne, les affaires ne sont plus en si bon estat qu'elles estoient auparavant, ayant raporté que l'Empereur ne vouloit point consentir au séquestre d'Hermanstein, sous prétexte qu'il en falloit au préalable sçavoir la volonté du Roy d'Espagne: auquel les mesmes Députez ont résolu d'écrire à cette fin. On cherche cependant les moyens d'acquiter le cinquiéme million & les trois cent mille richedales depuis peu accordées aux Suédois, qui prétendent non seulement la place d'assurance, qui leur a esté promise, mais encor vne somme de deniers tous les mois pour la subsistance des troupes qu'ils seront obligez d'entretenir dans cette place d'assurance, qu'ils desirent estre la ville d'Erfort en Thuringe: mais les Electeurs de Saxe & de Mayence s'y opposent. Il y a ici de grandes plaintes, à cause de la réformation que l'Empereur fait faire dans la Bohême: d'où les Protestans sont contrains de se retirer, comme plusieurs ont desja fait dans la Silésie, la Pologne & la Misnie.

*De Francfort sur le Main, le 17. Mars 1650.*

Le Prince Electeur Palatin est encor à Cassel: d'où le Landgrave George de Darmstat est parti le 2. de ce mois: après y avoir terminé tous les differends qui restoyent entre les Maisons de Cassel & de Darmstat, pour la haute Principauté de Hesse.



*De Nuremberg, le 21. Mars 1650.*

**L**e 15. de ce mois, se fit ici le grand festin du Général Wrangel, où se trouvèrent le Généralissime des troupes Suédoises, les Ambassadeurs de France & les Députez de Mayence de Cologne, de Brandebourg, de Brunswic & de Hesse, avec plusieurs hauts Officiers Suédois, & des principales Dames: mais la compagnie n'eut pas le divertissement d'un fort beau feu d'artifice qu'il avoit aussi fait préparer, ayant esté différé jusques au partement de ce Général. L'indisposition du Duc Piccolomini qui l'a obligé de garder le lit durant quelques jours, a esté cause que l'on n'a point travaillé aux traitez depuis le retour du Courier de Vienne: les Députez des Estats de l'Empire s'estans contentez d'écrire cependant au Roy d'Espagne & à l'Archiduc Léopold touchant la restitution de Franckendal ou le séquestre d'Hermanstein. Le Gentilhomme que le Généralissime des Suédois avoit envoyé à Munic, en est de retour, très satisfait du bon accueil qu'il a receu du Duc de Bavières, par l'ordre du quel il a esté défrayé pendant son séjour en cette ville-là.

*De Cologne, le 26. Mars, 1650.*

**L**es Lorrains ont naguères fait entrer 2000. muids de bled dans la ville d'Hammerstein: près de laquelle deux de leurs régimens sont arrivez à Brifigh, où ils se logent le long du Rhin: mesmes le bruit court que tout leur gros est en marche pour s'emparer de quelque place sur cette riviere-là, y establir leurs quartiers, & mettre ce pais sous contribution. La Landgrave de Hesse a offert de rendre la ville de Bucholts, moyennant les 50000 richedales qui lui sont dues mais que les habitans ne sont pas maintenant en estat de payer. Les affaires de Nuremberg sont toujours au mesme estat: les Impériaux persifans à ne vouloir point consentir au séquestre d'Hermanstein, sur ce qu'ils disent en avoir receu de nouveaux ordres de l'Empereur, & les Plénipotentiaires de France ayans protesté de ne rien relascher de leurs prétentions.

*D'Erfort en Turlnge, le 25. Mars. 1650.*

**L**e Colonel Lanaw ayant naguères passé près de Francfort sur le Main, a pris sa marche vers Saltsjungen avec les trois régimens qu'il a levez à Hambourg pour le Roy d'Espagne: à sçavoir un de Cavalerie, un de Croates & le troisième d'Infanterie, lesquels il conduit en Flandres par la Hesse. On nous écrit de la Russie qu'il y est depuis peu arrivé un Ambassadeur du Roy de Perse avec une suite de cent personnes & de fort beaux présens.

*De Nuremberg, le 28. Mars 1650.*

**L**es Députez des Princes & Estats de l'Empire font tout leur possible pour avancer la conclusion des traitez: dont le retardement, comme chacun voit, ne procède plus que des Impériaux, qui ont déclaré pour la dernière fois ne pouvoir consentir au séquestre d'Hermanstein: au lieu de laquelle place les Suédois taschent de persuader aux François d'accepter Landau ou quelque autre ville. Les Suédois avoyent aussi offert de congédier 14. régimens, moyennant que l'Empereur en licentie pareil nombre: mais les Impériaux, pour adjoûter de nouvelles difficultez aux précédentes, n'y veulent point entendre que l'on ne soit auparavant demeuré d'accord de la restitution & du congédiement Général. Les Plénipotentiaires de Suède travaillent cependant à un nouveau projet, qu'ils ont promis de délivrer cette semaine aux Impériaux.

*De Nuremberg, le 5. Avril 1650.*

**L**e 25. du passé, les Suédois délivrerent aux Impériaux & aux Députez des Estats de l'Empire un nouveau projet, sur lequel ils est tenu diverses assablées. Le lendemain le Général Wrangel partit d'ici avec tout son train pour aller coucher à Forcheim, & de là continuer sa route vers la Poméranie. Le Secrétaire du Général Piccolomini est retourné de Vienne: d'où l'on dit qu'il a apporté le consentement de l'Empereur pour le séquestre d'Hermanstein, au quel cas nous esperons bien-tost la conclusion de tous nos traitez, à faute de quoy les Estats de l'Empire



re sont résolus de mettre le siege devant Frankendal. On a cependant escrit diverses Lettres à ces Estats pour les avertir de tenir prests les deniers destinez pour le reste de la satisfaction des Süédois.

*De Nuremberg, le 12. Avril 1650.*

Il a eu diverses assablées des Députez des Estats de l'Empire, sur le dernir projet délivré de part & d'autre, où il ne reste plus rien à décider: le Secretaire Satler, depuis peu arrivé en cette ville, ayant apporté au nom de l'Empereur la forme de la ratification du Traité, qui estoit l'une des principales difficultez, après celle de Frankendal, qui est toujours aux mesmes termes, les Plénipotentiaires Impériaux ayans encore ces jours passez déclaré que Sa Majesté Impériale ne pouvoit consentir au séquestre d'Hermanstein & qu'il ne falloit point espérer d'autre tempérament que la ville d'Hailbrunn, qu'ils avoyent charge d'offrir, comme ils ont fait ci-devant. Les Imperiaux ont aussi promis d'avoir la ratification Impériale dans quinze jours au plus tard, mais ne la veulent pas délivrer que celle de la Couronne de Süéde ne soit pareillement arrivée en cette ville, prétendans que les Süédois doivent commencer l'évacuation des places avant toutes choses. Mais ceux-ci ont fait réponse qu'ils sont bien d'accord de commencer cette évacuation & le licentiement de leurs troupes, avant que la ratification leur soit délivrée, pourveu qu'elle fust mise en depost entre les mains de l'Electeur de Mayence. Les Comtes de Naussau Dillenburg & de Witgenstein sont cette semaine partis d'ici: où est n'aguères retourné le Prince Palatin de Birkenfeld.

*De Nuremberg, le 19. Avril 1650.*

Les Députez des Estats de l'Empire ayans n'aguères escrit à l'Archiduc Léopold touchant la restitution de Frankendal ou le séquestre d'Hermanstein, il leur a fait réponse, qu'il n'avoit aucun ordre particulier de restituer la dite ville, mais qu'il avoit envoyé leur lettre au Roy d'Espagne par un Courier expres, avec toutes les recommandations imaginables, & qu'ils en devoient espérer toute satisfaction.

*De Francfort sur le Main le 20. Avril 1650.*

Le Général Wrangel Süédois, ayant esté superbement traité à Wirtzbourg, en est parti pour aller à Erfort, & continuer de-là sa route vers la Poméranie. On nous escrit de Batle que le Général Ohem se dispose aussi à prendre le chemin d'Espinal, & aller en suite joindre les troupes Alemandes qui sont au service de la France.

*De Cologne, le 27. Avril 1650.*

Le Duc de Neubourg a député vers le Duc Charles de Lorraine, pour empescher que ses troupes n'entrent derechef dans le pais de Julliers, qui en est fort allarmé, à cause des grands defordres qu'elles font par tout, ayans encor depuis peu pillé & brulé Keltern sur la Moselle: & ne croit-on pas, qu'ils quitteront leurs quartiers avant que les Espagnols se mettent en campagne. Le Sieur de la Court Ambassadeur de France, qui estoit allé à Wirtzbourg pour conférer avec l'Electeur de Mayence sur la lettre écrite au Roy d'Espagne par les Députez des Estats de l'Empire, est de retour à Nuremberg, ayant receu toute satisfaction de cet Electeur. Les Evêchez d'Halberstat & de Magdebourg ont fait l'hommage à l'Electeur de Brandebourg, à la réserve de ladite ville de Magdebourg, qui prétend n'y estre point tenuë, comme étant ville Impériale.

*D'Erfort, le 21. Avril 1650.*

L'Electeur de Brandebourg ayant le 17. de ce mois receu l'hommage des Estats & habitans du Diocéze d'Halberstat, le lendemain il se transporta dans la ville de Langensaltza, où les Estats de Magdebourg lui firent le mesme hommage: puis est retourné à Berlin, sa résidence ordinaire



dinaire. Le Général Wrangel Suédois arriva hier en cette ville, pour continuer sa route par Weimar & Eschwege vers le Weser, & par là descendre à Werden avec sa femme & tout son bagage, qu'il a fait venir de Franconie. Les Suédois sont encor en possession du Chateau de Leipzig, bien que le terme qu'ils avoyent pris pour en sortir, soit expiré: mais ils en attribuent la faute aux Impériaux, qui sont incessamment naistre des obstacles à l'exécution de la paix d'Alemagne, estans par ce moyen la principale cause des dommages que le pais souffre par les grandes contributions, que l'on est obligé d'en tirer pour la subsistance des troupes Suédoises, & de la ruine de plusieurs marchands, qui ont pour ce sujet esté obligez de cesser leur commerce.

*De Nuremberg, le 26. Avril 1650.*

Nous sommes tousjours ici dans l'attente de ce que produiront les recommandations de l'Archiduc Léopold envers le Roy d'Espagne, sur la restitution de Frankendal ou le sequestre d'Hermanstein: plusieurs néantmoins croyent qu'il n'y a rien à espérer de ce costé-là, & que Sa Majesté Catholique ayant desja ci-devant fait sçavoir sa volonté à l'Empereur, il n'y avoit pas grande apparence qu'elle deust changer de résolution. Il se rencontre aussi de nouveaux sujets de plaintes touchant le projet du traité principal que les Suédois avoyent n'aguères delivré aux Députez des Princes & Estats de l'Empire, pour le faire accepter d'eux tous en général & en particulier: au lieu de quoi, il n'a esté signé que du sieur Thumshirn & du Docteur Heiland, Députez du Prince de Saxe Altembourg & de Brunsvic, à l'insçu des autres Députez Protestans. Celui de l'Electeur de Mayence est de retour en cette ville, d'où le Général Major Duglas est n'aguères parti pour aller en Swabe.

*D'Erfort en Turinge, le 28. Avril 1650.*

Le Général Wrangel, après avoir esté le 23. de ce mois à Weimar, prendre congé du Duc Guillaume de Saxe, partit hier d'ici pour aller aussi saluer à Gotha le Duc Ernest de Saxe Weimar, & par la rivière du Weser continuer sa route vers la Poméranie. L'Electeur de Brandebourg ayant passé l'Elbe à Barby, retourna le 20. dans sa villé de Berlin, où les habitans le receurent avec grandes magnificences. Ses Députez qui sont à Stétin pour traiter avec les Suédois sur le sujet de la Poméranie, lui ont envoyé demander de nouvelles instructions, celles dont ils estoient chargez ne s'estans pas trouvées assez amples.

*De Nuremberg, le 3. May 1650.*

Il y a tousjours ici de grandes difficultez sur le sujet de la restitution, non obstant les soins du Prince Electeur Palatin, qui a fait présenter par le Comte de Furstemberg & le Sieur Mehlau Collége des Estats de l'Empire, sa déclaration sur cet obstacle, qui n'a non plus servi que tous les moyens dont les Suédois se sont pû aviser: au nom desquels le Comte Oxenstiern & le Président Erskén ont esté n'aguères trouver les Plénipotentiaires Impériaux, pour les induire d'accepter la Liste qui leur avoit esté offerte: au lieu de quoi ils se veulent tenir à celle qu'ils ont dressée, en laquelle il n'est fait aucune mention des Bailliages du haut Palatinat. Pour ce qui regarde Frankendal, il n'y a aussi rien de résolu: plusieurs néantmoins assurent que le Roy d'Espagne mettra la place entre les mains de l'Empereur pour vne somme d'argent, plüstoit que de la rendre audit Electeur Palatin.

*De Cologne, le 9. May 1650.*

Le Comte de Hatzfeld qui est ici retourné de Tréves, a receu ordre du Général Piccolomini d'observer les actions des Suédois qui sont dans la Westphalie. Le Prince Electeur Palatin a couru grand risque à son entrée dans le chateau d'Altzen, un des six chevaux de son carrosse ayant esté blessé d'une salve que firent les bourgeois, & le carrosse percé de deux bales. Les Estats de ce Diocéze sont fort occupez à recueillir les deniers qu'ils ont parmi sa nostre Electeur, tant pour ses affaires particulières que pour contenter les Suédois du logement desquels ils demandent plus instamment que jamais, d'estre deschargez. On nous escrit de Nuremberg, qu'enfin le Traité principal y a esté signé par les Deputez de Mayence, de Bamberg, de Saxe-Altembourg & de Brunsvic. Wolfembutel, & que les Députez Catholiques pressent tousjours les Suédois



Süédois de commencer l'évacuation, promettans en ce cas de leur payer sans aucune remise les deniers accordez pour leur satisfaction: mais que ceux-ci ont derechef déclaré ne vouloir congédier aucun Soldat ni rendre la moindre place, qu'ils n'ayent esté payez de tout ce qui leur a esté promis, afin de pouvoir satisfaire leurs troupes au mesme temps qu'elles seront licenciées. Les anciennes garnisons de Juliers, de Gueldres & des autres places sur la Meuse, ont esté ces jours passez changées.

*De Nuremberg, le 10. May 1650.*

Le traité principal ayant esté signé le 2. de ce mois par toutes les parties, le lendemain deux Couriers furent dépêchez vers l'Empereur & la Reyne de Süède, pour en avoir la ratification. De sorte que les Députez ne sont plus maintenant occupez que sur le point de Frankendal, qui n'est pas en termes d'estre si tost vuide, les François insitans tousjours sur le séquestre d'Hermanstein, & le Prince Electeur Palatin sur la ville de Bennefeld qu'il demande au lieu de celle de Frankendal avec vne indemnité; mais les Impériaux ne veulent point entendre parler de ce séquestre, non plus que les Députez de cette indemnité, à laquelle les Impériaux tesmoignent aussi beaucoup d'aversion, ces Députez offrans seulement à cet Electeur de s'obliger par escrit de lui donner en cela toute satisfaction: desquels offres il dit ne pouvoir pas se contenter, attendu qu'il ne leur sera pas plus difficile de contrevénir à cette obligation qu'ils ont fait à tous les autres points de la paix, quoi qu'ils eussent esté solennellement accordez. Cependant, pour faire encor vn dernier essay, en attendant la réponse du Roy d'Espagne sur la restitution de ladite ville de Frankendal, les Estats de l'Empire ont résolu d'écrire derechef à l'Empereur, pour avoir de lui vne résolution plus précise que les précédentes, de quoi le Député de l'Electeur de Mayence a esté chargé. Le 4. le Généralissime des troupes Süédoises partit d'ici pour aller à Kitzinguen à 4. lieues d'ici, s'aboucher avec cet Electeur sur le mesme sujet. Avant que de partir, il a fait de grandes plaintes au Général Piccolomini, de ce qu'au préjudice du traité, les Impériaux envoioient des régimens entiers au Roy d'Espagne, mesme qu'à leur licenciement on ne leur donnoit des passeports qu'à la charge qu'ils entreroient au service de Sa Maj. Catholique.

*De Francfort sur le Main, le 11. May 1650.*

Quelques Soldats de la garnison de Hailbrun ont n'aguères passé devant les portes de Mayence, pour aller joindre le Marschal de Turenne, dont les troupes ont leur rendezvous près de Creutzenach: mais quelque soin qu'il ait pris pour les rendre considérables, elles ne sont pas encor en estat de rien entreprendre.

*De Cologne, le 16. May 1650.*

Les troupes Lorraines composées de 23. régimens sous le Comte de Lingeville, sont tousjours dans l'Archévêché de Trèves, le Duc Charles ne s'estant pû accorder avec l'Archiduc Léopold pour la jonction de ces troupes avec l'armée Espagnole. Le Sieur de la Fond Gouverneur d'Oppenheim, a remis la Ville & le Chasteau entre les mains du Prince Electeur Palatin: la ville de Binghen ayant esté aussi renduë à l'Electeur de Mayence, suivant les ordres qu'ils en avoyent receus de France. Les Députez de ce Prince & du Landgrave de Darmstad sont assamblez à Umbstad sur quelques différens qui estoient entr'eux. On nous escrit de Nuremberg que les Impériaux ont encor depuis peu offert aux François la ville de Landau, & audit Electeur Palatin celle de Bennefeld au lieu de Frankendal, mais sous beaucoup de conditions que l'on examine à present. Nostre Electeur fait travailler à de nouveaux ouvrages dans la ville de Liège, pour y servir comme de citadelle.

*De Nuremberg, le 17. May 1650.*

On ne scait encor qu'espérer de nos traitez, le principal différent, qui est celui de Frankendal, estant tousjours aux mesme termes, non obstant les divers tempéraments que l'on a proposez, & les assablées continüelles des Estats de l'Empire.



## Beylagen zur Borrede.

*De Prague, le 20. May. 1640.*

**L**a plupart des Protestans de la Bohême en sont desja fortis, n'ayans pas voulu attendre le terme porté par le dernier Edit de l'Empereur, qui leur enjoit, à faute d'embrasser la Religion Catholique dans le 1. d'Aouft prochain, de vüider le Royaume & de vendre tous les héritages qu'ils y occupent, sous de grosses peines.

*De Nuremberg, le 24. May 1650.*

**L**e Généralissime des troupes Süédoises & le Président Erskén sont ici 'retournez de Kitzinguen, où ils estoient allez conférer avec l'Electeur de Mayence & quelques autres Princes. Pendant leur absence, les Députez des Estats de l'Empire ont escrit à l'Empereur touchant la restitution de Frankendal, sur laquelle ils espèrent responce dans huitaine, & particulièrement sur le séquestre d'Hermanstein: les François ne s'estans pü contanter de tous les autres tempéramens qui ont esté proposez. Les autres affaires demeurent aussi cependant indéçises: car bien que la liste des places qui doivent estre restituées, ait esté signée par les Députez de Mayence, de Bamberg, de Saxe-Altembourg & de Brunswic-Lunebourg; comme aussi que l'on soit demeuré d'accord de la façon qu'elle doit estre inférée dans le traité Préliminaire, & ensuite exécutée, néantmoins les fuites & remises des Impériaux en ont jusques à présent empesché l'effet: joint que les François ne se veulent point départir de leurs demandes, que tous les Députez trouvent très-raisonnables, que le Prince Electeur Palatin veut estre assurez contre les courses de la garnison Espagnole de Frankendal, & que les Süédois refusent de congédier pas vn de leurs Soldats dans l'Empire, ni restituer aucune place dans les pais héréditaires, qu'au préalable tant les hauts que les bas Cercles n'ayent esté remis en leur premier estat: & de fait, nouvelles sont ici venuës que les Süédois assablent leurs troupes dans la Süabe pour s'aprocher du Rhin.

*De Francfort sur le Main, le 28. May 1650.*

**I**lya eu quelques conférances entre l'Electeur de Mayence & le Vicomte de Courval, touchant la restitution de ladite ville de Mayence, dont le chasteau est maintenant pourveu d'une garnison Electorale. On nous escrit de Basle en Suisse, que l'11. de ce mois le Sieur de Tilladet fit son entrée dans la ville de Brisac, de laquelle il est Gouverneur, où il fut fort bien receu des Officiers & Soldats de la garnison: tout le canon ayant esté tiré à son arrivée.

*De Cologne, le 30. May 1650.*

**L**es Hessiens, outre la ville de Boucholts qu'ils viennent de rendre, se disposent à restituer pareillement celle de Neus, aussi-tost qu'ils auront receu l'argent qui leur a esté promis: à quoi il se rencontre beaucoup de difficultez, la plupart refusans de payer leur contingent. On nous escrit de Nuremberg, qu'au cas que l'Empereur & le Roy d'Espagne ne donnent en bref vne responce favorable pour la restitution de Frankendal, les Estats de l'Empire sont tout à fait résolus de l'assiéger, suivant le traité n'aguères fait à Kitzinguen entre le Généralissime des troupes Süédoises & quelques Princes: où l'on dit qu'ils sont demeurez d'accord: 1. que les 8. Cercles de l'Empire donneront quatre mille chevaux & 12000. fantassins, pour servir à ce siège: 2. que la ville de Strasbourg fournira l'artillerie: 3. chacun de ce Cercle contribuera tous les mois trois au 4000. richedales, tant que durera le siège: 4. si les Cercles ne peuvent assez promptement asssembler des troupes, la Couronne de Suède leur en prestera de sa milice: 5. les trois Cercles plus voisins de la place, & dont la prise leur importera plus qu'aux autres, donneront les munitions de guerre: 6. le Comte Hasfeld commandera au siège, & en son absence le Lieutenant Général Konigsmarc: 7. si quelque Estat de l'Empire ne veut point suobscrire à ce siège, aucun Soldat ne sera retiré de son territoire & aucune place ne lui sera restituée: 8. ce qui se pratiquera aussi à l'esgard de l'Empereur, en cas qu'il n'y veuille non plus consentir. Les troupes Lorraines qui estoient logées sur le Rhin dans l'Archévesché de Trèves, au nombre de 14. Régimens, marchent vers la Meuse, pour se joindre aux Espagnols.

*D'Erfort*



## Benlagen zur Borrede.

II

*D'Erfort en Turinge, le 26. May. 1650.*

Les Députez de Sûède & de l'Electeur de Brandebourg traitent toujours sur le sujet de leurs frontières, mais avec assez peu de sucez. Le Comte de la Gardie n'aguères parti de Hambourg pour aller en Poméranie & de là en Sûède, a esté regalé par le Lieutenant Général Konigsmarc d'un fort riche Carrosse avec sept chevaux & sa femme d'une bague de grand prix.

*De Nuremberg, le 31. May 1650.*

Le 21. de ce mois, le Comte Woldemar, qui prend la qualité d'Ambassadeur du Roy de la Grand' Bretagne, arriva en cette ville, où il fut magnifiquement receu par le Généralissime des troupes Sûédoises: qui l'ayant fait entrer dans son Carrosse, le conduisit en l'appartement qui lui avoit esté préparé: où dès le lendemain, nostre Magistrat lui envoya le présent ordinaire de vin, d'avoine & de poisson: & le mesme jour, ce Généralissime le traita splendidement avec le jeune Marquis de Baden, le Comte de Furstemberg & quelques autres Seigneurs. Ledit Généralissime & le Président Erskén s'aprestent pour retourner en Sûède, où ils ont esté appellez pour assister au couronnement de Sa Majesté Sûédoise: au lieu desquels le Général Wrangel & le Comte Oxenstiern ont ordre de continuer nos traitez

*De Francfort sur le Main le 4. Juin 1650.*

Plusieurs cavaliers Impériaux levez dans l'Austriche, ont n'aguères passé à 3. lieues d'ici, tirans du costé du Westerwald. On a aussi avis que deux régimens de cavalerie Sûédoise, qui avoyent leurs quartiers dans l'Archévêché de Mayence, ont receu ordre de marcher sur les terres de l'Electeur de Trèves: quelques compagnies estans desja allées à Diekirken & autres lieux voisins, pour ce que leurs habitans n'ont pû payer aux Sûédois leur contingent, qui se monte à 40000. richedales.

*De Worms, le 5 Juin 1650.*

Le Gouverneur de Frankendal ayant sçeu la résolution qui a esté prise par les Estats de l'Empire, d'assiéger sa place, en cas que le Roy d'Espagne ne la veuille point rendre, se munit de tout ce qu'il juge nécessaire à soutenir un siège, ne voulant pas mesmes permettre que l'on en sorte les grains que les paisans du voisinage y avoyent retirez à cause de la marche des troupes Lorraines.

*De Cologne, le 7. Juin 1650.*

Les Lorrains qui estoient demeurez dans l'Archévêché de Trèves & au pais d'Eiffel, ont receu ordre de se tenir prests à marcher: ce qui fait croire qu'ils se joindront aux autres qui sont desja entrez au service de l'Espagnol. On nous menace de quelques troupes Sûédoises qui viennent visiter les places de ce pais là, dont les habitans refusent de payer leur contingent. Les dernières lettres de Nuremberg nous donnent avis, que les Députez des Estats de l'Empire estans allez demander aux Plénipotentiaires Impériaux, si suivant leur promesse, ils avoyent receu la résolution Impériale touchant l'évacuation de Frankendal ou le séquestre d'Hermanstein, ceux-ci avoyent fait réponse qu'ils n'en espyoient rien de bon, la restitution de Frankendal n'estant pas au pouvoir de l'Empereur, & ne tesmoignant aucune inclination pour le séquestre d'Hermanstein.

*De Nuremberg, le 7. Juin 1650.*

Les affaires de cette Ville, pour ce qui regarde la paix d'Alemagne, sont en plus grand desordre que jamais, par l'artifice des Impériaux, qui ne s'étudient qu'à trouver quelque obstacle pour arrester nos traitez jusques à l'issuë de la campagne, de la quelle les Espagnols espèrent tirer de grands avantages, & se servir de quelques divisions qui sont maintenant



nant en France. Ce qui ayant confirmé les États de l'Empire dans la créance que plusieurs d'entr'eux avoyent tousjours eüe que les Impériaux ne vouloyent point de paix, ils persistent dans leur résolution, de prendre par force non seulement la ville de Frankendal, mais aussi toutes les places que les Espagnols & les Lorrains possèdent dans l'Empire. A quoi sont particulièrement portez les Electeurs de Mayence & de Bavières: ayant esté convenu entre ces États que chaque Cercle sera obligé de fournir 1500. hommes: la ville de Strasbourg, le canon: tous les Cercles ensemble les provisions & munitions nécessaires: à la Couronne de Suede autant qu'vn des États de l'Empire, & en outre prester ses troupes pour cette entreprise, lesquelles seront obligées de faire serment au Comte Hasfeld, choisi pour leur Général: qui promet se rendre maistre de ces places dans trois mois, & par ce moyen descharger l'Empire de toutes les troupes estrangères. Laquelle résolution a tellement surpris les Impériaux, qu'ils ont envoyé prier le Généralissime des troupes Suédoises de différer pour quelque temps son voyage de Suede, lui promettans de faire en bref des propositions, qui donneroient des moyens infaillibles pour vn prompt accommodement: mais il n'y a pas voulu entendre, ayant résolu de ne se fier plus desormais à leurs paroles.

*De Francfort sur le Main, le 10. Juin 1650.*

**L**a plupart des cavaliers des nouvelles levées d'Espagne qui ont passé devant nos portes pour marcher vers le Rhin, se sont débandez. Les troupes Suédoises qui estoient aux environs de Limbourg s'assamblent, & l'on dit que c'est pour le siège de Frankendal: Pour lequel les États de l'Empire font amas de toutes les provisions nécessaires, voyans bien que les Impériaux n'ont aucun dessein de consentir à la restitution de cette ville là & moins encor au séquestre d'Hermanstein, mais au contraire d'é luder tout ce qui a esté fait jusques à présent pour l'avancement de la paix d'Alemagne: à la fuscitation des Espagnols, qui leur promettent en bref vne entière restauration des affaires de la Maison d'Auftriche.

*De Liège, le 17. Juin 1650.*

**L**e Prince Maximilian de Bavières Coadjuteur de l'Electeur de Cologne son oncle, fait ici travailler par son ordre à vne citadelle: Et sur l'apréhension qu'il a que le peuple ne se soulève, ce Prince a fait redoubler ses gardes. Les troupes Lorraines, que ceux qui tiennent le parti d'Espagne font monter à 6000. hommes, ayans passé la Moselle, se sont emparées de quelques petites places, où il y avoit garnison de l'Electeur de Trèves.

*De Giessen, Capitale de la haute Hesse, le 10. Juin 1650*

**L**e Landgrave George de Darmstat, ayant résolu de restablir l'Vniversité de cette ville, dont l'exercice avoit esté interrompu depuis plusieurs années, le 14. du passé il arriva ici, accompagné des Landgraves Louis & George Ernest, du Viceprésfet, de son Chancelier & de plusieurs Gentils hommes, et fut receu par le Chancelier de cette Vniversité, qui lui fit une belle harangue Latine, à laquelle le Landgrave George son fils répondit en la mesme langue. Le lendemain, se fist le restablissement avec beaucoup de cérémonies, accompagnées de harangues de tous les Docteurs & Professeurs qui furent installez: & sur le soir, il y eut grand festin, auquel assistèrent ces Princes avec tous les principaux Membres de cette Vniversité.

*D'Erfort, le 12. Juin 1650.*

**L**e Général Wrangel, suivant l'ordre qui lui est venu de Suede, ayant esté obligé de différer son voyage qu'il poursuivoit vers la Poméranie, retourna ici le 8. du courant: où il a dessein de demeurer jusques à ce que le Généralissime des Troupes Suédoises y soit arrivé de Nuremberg, pour se rendre en suite en cette dernière ville & assister aux conférences qui s'y continueront pour l'exécution de la paix d'Alemagne.



*De Nuremberg, le 14. Juin 1650.*

Les Députez de l'Electeur Palatin voyans que les Impériaux ne se mettoient guères en peine d'avoir la résolution de l'Empereur touchant l'évacuation de Frankendal, ont delivré un nouveau projet sur le tempérament que demande cet Electeur: surquoi il y a eu diverses conférences des Estats de l'Empire, sans ne'antmoins prendre aucune conclusion: non plus que sur l'entretien de la garnison Espagnole de ladite ville de Frankendal, auquel ils ne veulent point entendre, la plupart d'entr'eux s'ostenans que cette charge appartenoit à Sa Majesté Impériale. Cependant, le voyage du Généralissime des Troupes Suedoises a esté remis au 25. de ce mois: & au cas que le traité principal ne soit arresté dans ce temps là, le Général Wrangel a ordre de venir ici. Le Duc de Newbourg a esté cité par les Estats Généraux des Provinces-unies, de comparoistre dans six semaines, pour recevoir l'investiture de la Comté de Ravenstein, qui est des dépendances du Brabant & relève de la Seigneurie de Hertzogenbusch. On nous escrit aussi d'Amsterdam, que le Prince d'Orange, assisté de quelques Députez continué de visiter les villes de Hollande: pour apprendre leur dernière résolution touchant le licenciement de la moitié de la cavalerie Holandoise & de 103. compagnies d'Infanterie: la ville de Dordrecht ayant desja consenti avec les autres six Provinces, de sorte qu'il n'y a presque plus que celle d'Amsterdam qui y résiste.

*De Francfort sur le Main, le 17. Juin 1650.*

Le 10. de ce mois, les Députez de l'Electeur Palatin arrivèrent en cette ville, pour continuer leurs conférences avec ceux de l'Electeur de Mayence, touchant les villes appelées des Montagnes. Les troupes Lorraines, après avoir passé la Moselle, ont pris leurs quartiers près de Waudrewange: aux environs de laquelle place elles se sont emparées de quelques chasteaux de peu d'importance. Et d'autant qu'elles ont trouvé plus de résistance en celui de S. Jean, elles ont fait venir du canon de Hombourg pour le battre.

*De Cologne, le 21. Juin 1650.*

Les Suedois, au lieu de licencier leurs trois régimens qui estoient logez dans la Wétéravie, comme il avoit esté résolu après avoir reçu l'argent que nostre Electeur avoit promis, ils les ont réduits à 12. compagnies, qui vont chercher leur payement dans l'Evesché de Liege, & doivent à cette fin passer le Rhin au dessous d'Hermanstein: ce qui met en grand peine cet Electeur, qui tâche maintenant par tous moyens à les satisfaire.

*D'Erfort, le 19. Juin 1650.*

Le 15. de ce mois, le Général Wrangel partit d'ici pour aller à Schwinfurt & de là se rendre à Nuremberg. Les Députez de l'Electeur de Brandebourg qui sont à Stécin, attendent, encor de nouvelles instructions de leur Maître, pour continuer leurs traitez avec les Députez de la Couronne de Suede touchant les frontières de la Poméranie.

*De Nuremberg, le 21. Juin 1650.*

La résolution que les Estats de l'Empire avoyent prise d'assiéger Frankendal, a esté traversée par les Impériaux, qui ont enfin promis de faire restituer la place dans trois mois, pendant lesquels, ils ont tiré parole de ces Estats, de payer 45000. richedales pour l'entretien de sa garnison, qui par ce moyen ne pourra plus faire aucune sortie ni tirer contribution de son voisinage: à laquelle somme, qui doit estre mise entre les mains de l'Empereur, tous les Cercles, excepté celui de Bourgogne, seront obligez de contribuer, sans que sa Majesté Imperiale puisse à l'avenir faire aucune imposition sous ce prétexte. Cet accommodement, joint aux offres que les Estats de l'Empire font aux Suedois, de leur laisser l'Evesché d'Osna-bruk jusques à l'évacuation de ladite ville de Frankendal, & l'assurance que donnent les Impériaux de payer à l'Electeur Palatin 3000. richedales par mois, pour les revenus de cette ville là, comme aussi les offres que font les François de restituer toutes les places à quoi ils



font obligez par le traité de paix, pourveu que suivant le mesme traité on démolisse la ville de Bennefeld, nous font en bref espérer la signature de ce point, qui estoit le principal empeschement de la conclusion de nos traitez. Le 14. de ce mois, le Généralissime des troupes Süédoises, prenant l'occasion des nopces d'un de ses domestiques, fit vn superbe festin, auquel assista le Duc Picolomini avec plusieurs Officiers des deux partis & les principales Dames de cette ville: tous lesquels furent encor par lui traitez le 15. en vne maison de plaisance à deux lieuës d'ici, & vn fort beau feu d'artifice fut tiré le lendemain, auquel jour il se fit d'autres rejoyssances, terminées par les adieux que firent à toute la compagnie ce Généralissime & le Président Ersken, qui font estat de partir d'ici dans huit jours pour retourner en Süede,

*De Mayence, le 22. Juin. 1650.*

Les troupes Lorraines s'estans divisées en deux petits Corps, après que l'un eut pris sa marche vers la Flandre, l'autre, qui se monte à 2500 hommes, se vint camper du costé de la Saar, où ils investirent d'abord Beckingen qui n'estoit gardé que par 20. Soldats, qui firent leur composition. Puis s'estans approchez du chasteau de Lirsberg, qui est vn passage sur la mesme rivière, ils s'en emparèrent & en fuite de Waudrewange, dont les garnisons, qui n'estoyent chacune que de 30. ou 40. hommes, furent escortées jusques à Zirk.

*De Francfort sur le Main, le 30. Juin 1650.*

L'Electeur de Mayence passa hier prés de cette ville venant de Wirtzburg, pour aller coucher à Hochst & de-là à Mayence: laquelle place on dit lui devoir estre restituée par le Vicomte de Courval, qui vint s'aboucher avec lui dans ladite ville de Hochst; nostre Magistrat l'envoya complimenter par deux Bourgmestres, qui lui firent les présens ordinaires. Quatre compagnies de cavalerie en assez mauvais ordre, ont n'aguères pris leur marche vers la Flandre, pour se joindre au Marechal de Turenne.

*De Cologne, le 1. Juillet 1650.*

Les habitans de Liège sont fort allarmez de ce que les Süédois leur demandent vne grande contribution, pour le payement de laquelle ils les menacent de procéder par exécution militaire: ce qui acheveroit de ruiner ce peuple, assez incommodé d'ailleurs. On nous escrit de Trèves, que le Nonce s'y devoit bientost rendre pour l'accommodement de l'Electeur avec son Chapitre, & comme on croit, travailler à l'election d'un Coadjuteur, à quoi le Comte de Cratz & le Sieur Van der Leyen ont vray-semblablement plus de part que les autres prétendans. Les conférences qui se tenoyent à Francfort entre les Députez de Mayence & de l'Electeur Palatin, pour la restitution de la Bergstrade ou villes des Montagnes, n'ont eu aucun effet: les premiers, au lieu de payer l'argent qu'ils doivent, demandent quelques terres & vne somme assez notable en eschange d'un droit que les autres disent avoir tousjours appartenu à l'Electeur Palatin: surquoi ces Députez ont envoyé vn Courier à Nuremberg, pour donner avis de toute cette négociation aux Estats de l'Empire, & trouver quelque accommodement.

*De Nuremberg, ledit jour 1. Juillet 1650.*

Le point qui concerne Frankendal ayant esté accordé & signé dès le 19 du passé, le traité principal le fut le 26. ensuivant, avec toutes les solennitez que vous pouvez voir dans le récit particulier qui en a esté fait. Le vingt-neuvième, les Impériaux & Süédois demeurèrent d'accord de tout ce qui se doit observer pour l'évacuation du premier terme, laquelle se fera le 6. de ce mois. Les François travaillent maintenant à faire aussi terminer tout ce qui les concerne, ayans pour cet effet déclaré leur projet, dont le principal article est sur le sujet des 4. villes Forestières, desquelles les Impériaux demandent la restitution: mais les autres soutiennent, que les Estats de l'Empire leur ont donné assurance par escrit à Munster, qu'ils les



retiendroyent jusques à ce que l'Espagne ait donné sa ratification touchant l'Alsace: on espere néanmoins que ce différent s'accordera à l'amiable. Cependant, le Duc Piccolomini incontinent après la signature du traité principal, en a envoyé donner avis à l'Empereur par le Colonel Ramft.

*D'Erfort, le 4. Juillet 1650.*

Le Général Major Peykau nostre Gouverneur, est allé à Leipzig, par ordre du Généralissime Suédois, pour restituer cette place dans la huitaine, bien que ce ne soit que le temps du premier terme; & que les Suédois ne soient tenus à cette restitution que dans le troisième. Lettres ici venues de Hambourg, nous donnent avis, que les Soldats qui avoyent esté mis sur pied par le Comte de Kinsky, pour le Roy d'Espagne, sont encor logez aux environs de cette ville-là, n'osans se mettre en marche pour la crainte qu'ils ont que les Suédois ne leur y dressent des embuches suivant l'avis qui leur en a esté donné. Le Duc Christian de Mecklebourg, s'estant n'aguères rendu en ladite ville de Hambourg, pour la consommation de son Mariage, il y eut differant entre lui & ce Comte de Kinski, pour lequel ils s'estoyent appellez en duel; mais ils furent empeschez de se battre par le Magistrat, qui fit tenir les portes fermées pendant tout le jour, & moyenna ensuite leur réconciliation. Le Roy d'Angleterre estant passé avec trois vaisseaux devant Heyligland, y a fait débarquer trois Mylords Anglois, pour aller en qualité de ses Ambassadeurs: l'un, à la Cour Imperiale: l'autre, en celle de Dannemarck; & le troisième, en celle de Suède. Le Lieutenant Général d'Holface s'appreste à faire un voyage du costé de Vienne, pour recevoir l'investiture de ce Duché-là.

*De Nuremberg, le 8. Juillet 1650.*

Les magnificences & autres démonstrations de joye qui s'estoyent faites ici depuis la signature du traité d'exécution entre les Imperiaux & les Suédois, ont esté redoublées en faveur de celle du projet des François, qui se fit sur la minuit du Samedi au dimanche dernier, avec grande cérémonie. En consequence dequoy, les Plénipotentiaires & Deputez des parties, travaillent incessamment à donner les ordres nécessaires aux Gouverneurs des places qui doivent estre restituées dans le premier terme.

*D'Erfort en Thuringe, le 16. Juillet 1650.*

On nous escrit de Leipzig, que le Général Major Peykau nostre Gouverneur, dès le mesme jour de son arrivée en cette ville-là, avoit averti le Magistrat de faire amas de nombre suffisant de chariots & chevaux, pour le transport du bagage des Suédois qui y sont en garnison, & d'où il avoit commission du Généralissime de Suède, de les retirer dans le dixième du courant: le Général Major Arnheim y estant desjà venu avec cinq cent mousquetaires de la part de l'Elekteur de Saxe, pour prendre possession des postes en mesme-temps que les Suédois les auront quittez: auxquels pour cet effet ce Général a payé les deniers destinez pour leur satisfaction.

*De Nuremberg le 16. Juillet 1650.*

Ces jours passez, on a esté occupé à faire la cottisation des Estats & Cercles de l'Empire, pour le fournissement des trois millions qui restent à payer pour la satisfaction Suédoise: en suite de laquelle les Plénipotentiaires de part & d'autre ont envoyé les ordres nécessaires aux Gouverneurs des places, afin de les restituer à leurs premiers possesseurs. En attendant cette exécution, les Ambassadeurs & Plénipotentiaires qui sont ici, se relaschent des travaux qu'ils ont eu pendant le cours de ce traité de paix, par continuels divertissemens de festins & feux de joye. On s'étonne des superbes apprests destinez pour le banquet qui se doit faire ici demain, au nom de l'Empereur, en réjouissance de cette paix: à laquelle fin on a fait venir de divers endroits quantité de riches tapisseries & rares fruits: Le Généralissime  
de



de Suède & le Général Wrangel n'attendent plus que ce festin, pour s'en retourner en Suède. Le Lieutenant Général Douglas & le Général Major Hammerstein sont desja partis d'ici depuis quelques jours.

*De Francfort sur le Main, le 18. Juillet 1650.*

Les François qui estoient dans Mayance sous le Vicomte de Courval, sont encor logez à Costheim; où ayans eu avis que plus de cent mousquetaires & pareil nombre de cavaliers de la garnison de Frankendal, se trouvoient ici & aux environs à dessein de leur dresser vne embuscade, ils ont mandé aux garnisons de Worms & de Spire prestes à quitter leurs postées en exécution de la paix, de les venir joindre, pour marcher avec plus de seurté au lieu destiné pour leur rendez-vous. La ville & le chasteau de Leipzic ont esté rendus par les Suédois dès le 10. du Courant.

*Le magnifique Festin fait le 14. Juillet dernier dans la Ville de Nuremberg par le DUC D'AMALFY, en réjouissance de la paix d'Alemagne.*

Les contraires se faisant mieux connoître par leur approche calme perpétuel ne cause pas vne si grand' joye que la fin des orages, desquels l'Alemagne ayant esté plus batuë qu'aucun autre Estat de la Chrestienté & s'en voyant delivrée, elle en a voulu témoigner sa gayereté aussi-tost que les différens qui restoyent à vider en exécution des Traitez de paix entre l'Empire, la Suède & leurs Alliez, furent terminez.

Le Duc d'Amalfy premier Plénipotentiaire de l'Empereur, voulant au nom de son Maître donner des premiers les tesmoignages de cette réjouissance, convia tous les autres Plénipotentiaires, Ambassadeurs, Députez, Agens & hauts Officiers, faisans ensemble le nombre de cent vingt-quatre, qui se trouvèrent à Nuremberg pour l'une ou l'autre des parties, lors que cette agréable conclusion y fut arrestée.

La ville de Nuremberg, l'une des plus belles de l'Alemagne, quelque grande qu'elle soit, ne put fournir d'une place assez spacieuse pour ce festin Impérial.

On avoit choisi vne plaine tres-agréable derrière S. Jean hors cette ville, où estoit dressée vne tente ronde d'une grandeur extraordinaire, couverte de rameaux entremeslez des plus belles fleurs de la saison.

Cette tente avoit à ses costez le long de la plaine, deux hautes arcades, par lesquelles on alloit jusques à leur bout par autant de larges allées à perte de veü.

Sous chacune de ces arcades estoit vne longue table, & vne autre, en forme de croissant, dans ladite tente, destinée pour les Plénipotentiaires, Généraux & autres, pour ceux de moindre qualité.

La table dressée dans la tente, dont les deux bouts respondoient à ces arcades, estoit tellement disposée, que ceux qui y estoient assis, pouvoient voir de leur place tout ce qui se passoit dans les allées, comme ils estoient aussi veus de ceux qui y estoient placez.

Il y avoit aussi quatre tentes moindres à costé de la grande, deux desquelles, à l'opposite l'une de l'autre, estoient remplies de Musiciens & instrumens servans à cet art, & les deux autres estoient employées pour la sommelerie.

Encor que ce festin commençast en plein jour, si est-ce que ceux qui en firent la disposition, préjugeans qu'il pourroit bien durer, comme il fit, toute la nuit, avoyent suspendu dans chacune desdites tentes quantité de miroirs, par la réflexion desquels les lumières opposées représentoient autant d'estoiles brillantes.

Au dessus de ces miroirs paroissoit escrit sur vn tableau ces mots: PACIS AMATORES: & sur vn autre à son opposite, VT SYDERA CELSA MICABUNT.

Au milieu de grand' tente estoient représentés les armes de l'Empereur: vn Aigle couronnée, vn sceptre, la Pomme de l'Empire & vne espée, avec les escussions de tous les Electeurs atachez à cet Aigle; entre lesquels estoient huit tableaux, chacun avec cette inscription: ROMANORUM IMPERATORI, FERDINANDO III. PACIFICO, INVICTO, SEMPER AUGUSTO, PIO, FELICI, CLEMENTI.

Au



Au dessus du premier portal de la grand' tente entre les deux arcades, estoient atachez trois estendarts. Celui du milieu avoit les mesmes armes de l'Empereur, & les deux autres, celles de France & de Süède, toutes trois atachées d'une banderole, sur laquelle estoit escrit, CONCORDIA: & plus bas dans vn tableau de couleur bleuë au dessus du mesme portal, HOC SORS INTERMINA NEXU.

Devant les portaux de l'entrée de chacune des arcades, paroissoit aussi dans des tableaux: sur l'un, HORRIDA FRANGUNTUR NUNQUAM REPARANTUR VT ARMA: & sur l'autre, DIFFICILLIMA VINCIT DOCTA MODERATIO.

Au dehors, sur le sommet de la grand' tente estoit exposé vn autre aigle couronné, reposant sur la Pomme de l'Empire: lequel avoit en sa griffe droite vne espée nuë, & en sa gauche vn sceptre: & autour de soy quantité de petits estendarts avec les armoiries de tous les Electeurs: sur vn autre tableau en champ d'azur, SUB VMBRA ALARUM TUARUM MANEAT CONCORDIA SEMPER.

Il y avoit aussi grand nombre de petites statuës atachées autour des deux arcades, chacune desquelles tenoit en main vn escusson particulier des Electeurs, Princes & Estats de l'Empire.

Les viandes qui estoient des plus exquisés de la saison, furent portées par 50. Gentils-hommes, conduits à chaque service par six Sous-Maitres d'Hostel: vous entendez assez que le vin n'y fut pas esparné. Pendant le festin se jouoit vne Comedie de la Paix & de la Guerre, dont les intermèdes ne manquoient pas du jeu de toute sorte d'instrumens.

Hors les tentes à ses deux costez estoient placez les Trompettes & Tymbales, du dessus desquels vn nombre presque infini de lumières en des lanternes de diverses sortes de couleurs armoriées d'Aigles, faisoient vn jour plus clair que le midy.

On avoit aussi dressé au milieu de cette plaine vne haute colombe, sur laquelle estoit élevée une grand' statuë représentant la Paix, qui tenoit en sa main gauche vne branche d'olivier. De cette colombe descendoient douze petites roues remplies de quantité de fulées & autres feux d'artifice: & sur la terre d'alentour de la mesme colombe, estoient élevés vingt quatre tuyaux bigarrez, aussi pleins de feux d'artifices.

Au bout de la plaine estoit élevée vne autre superbe structure en forme de chasteau, environné d'une muraille & de quatre tours, avec vne autre plus grosse tour en son milieu, de toutes lesquelles sortoyent grand nombre de fusées.

Cette forteresse avoit à son entrée vn pont-levis défendu de deux pièces de canon, & sous sa porte vne statuë au naturel représentant la Guerre. Elle estoit armée de pied en cap, l'épée nuë à vne main & le bouclier en l'autre, dont le mouvement artificiel la faisoit faire face de tous les costez par où on l'abordoit.

Vne autre machine de pareille grandeur dénotant l'Envie, estoit exposée au dessus de la mesme porte: où cette lasche passion paroissant toute nuë avec des cheveux entortilés de serpens, faisoit ses grimaces ordinaires.

On voyoit aussi sur les murailles de ladite forteresse des hommes armez qui se promenoient à l'entour pour la defense de la place: les dehors de laquelle estoient environnez de tuyaux, & entr'eux quarante colomnes, les vns & les autres bigarrez, dont toutes les cavitez estoient remplies de feux d'artifice.

On avoit aussi disposé vers la colombe de la Paix, douze autres grandes machines pleines d'autres feux d'artifice, pareil nombre de mortiers & autant de grosses pièces de canon plantez du costé de la rivière: entre lesquels & cette forteresse estoient rangez à terre 600. canons de mousquets: outre 22. pièces de canon aussi plantées de l'autre costé de la rivière; dont les descharges respondoient l'une à l'autre.

L'exécution de ces artifices s'accommodant à l'industrie de l'invention, se termina enfin par la descharge de ces 600. mousquets, qui durèrent avec les autres salves & les feux d'artifice plus de trois heures, au contentement extrême de toute l'assistance, qu'elle témoigna, ne s'estant pû retirer d'un lieu si agréable jusques au lendemain matin.

*D'Erfort en Thuringe, le 18. Juillt 1650.*

Le 10. de ce mois, sur les six heures du soir, les Süédois sortirent de la ville & du chasteau de Léipzic, avec cent dix chariots de bagage, apés avoir reçu du Général Major



jour Arnheim, au nom de l'Electeur de Saxe, les cent huit mille richedales qu'ils demandoient: toute cette Principauté la estant par ce moyen délivrée de logemens & de contributions. Le lendemain, les Impériaux restituèrent aussi la ville de Hoxter, qui est maintenant gardée par quelques mousquetaires de la Landgrave de Hesse & du Duc de Lunebourg; & les Hessiens estoient peu de jours auparavant fortis de Friedberg, laquelle place a esté renduë à son légitime seigneur.

*De Mulbausen, ledit jour 18. Juillét. 1650.*

**L**e 1. de ce mois, le Colonel Schonberg, le Général Major Hammerstein & vn Auditeur Général, Commissaires Députez par le Duc de Lunebourg, estans arrivez à Niewbourg, sommèrent le Gouverneur de rendre la place: à quoi il obéit le 3. après en avoir tiré sa garnison. On a aussi avis que le Général Wittemberg s'est transporté de Grosglogaw à Olmuts capitale de la Moravie, pour restituer au Comte de Bouchaim Impérial toutes les places que la Couronne de Suède tient en cette province là. Les Suédois qui estoient logez dans la Saxe & vne partie de ceux qui estoient à Leipzic, ont eu ordre de marcher en diligence vers le Liege.

*De Nuremberg, le 23. Juillet 1650.*

**L**e 14. de ce mois, se fit ici le superbe festin du Général Picolomini avec toutes les magnificences que vous pouvez voir ailleurs. De forte que n'y ayant presque plus rien à faire en cette ville, plusieurs Députez en sont partis pour s'en retourner chez eux: comme a aussi, résolu de faire le Généralissime des troupes Suédoises en bref pour aller à Bamberg: & après avoir visité quelques Princes de l'Empire, continuer sa route jusques à Stokholm. Ledit Général Picolomini & les autres Plénipotentiaires travaillent cependant à dresser les ordres pour la restitution des places qui doivent estre renduës au second & troisiéme terme.

*De Francfort sur le Main, le 25. Juillet 1650.*

**L**e Vicomte de Courval s'est retiré de Keiserslautern dans le chasteau de Honek, pour éviter les embuscades que la garnison Espagnole de Frankendal lui avoit dressées. Le 19. de ce mois, le Comte de Hazfeld & le Colonel Spik allèrent trouver l'Electeur de Mayence dans sa ville capitale. Les François ont quitté celle de Lawingen dès le 13. du mesme mois, le Colonel Groot qui en estoit Gouverneur, en estant sorti avec 400. hommes: comme on a fait aussi de toutes les autres places qui doivent estre restituées de part & d'autre à ce premier terme.

*De Strasbourg, le 28. Juillet.*

**L**e 20. de ce mois, on amena ici de Bennefeld 25. pièces de canon & toutes les munitions qui estoient dans la place: dont la démolition a esté commencée.

*De Nuremberg, le 30. Juillet 1650.*

**L**es Députez des Estats de l'Empire s'affablent ici tous les jours, pour composer les différens d'entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sulzbach, & tous les autres obstacles qui pourroyent traverser l'exécution de cette paix. Les jours passez, le Généralissime des troupes Suédoises délivra aux Impériaux ses ordres pour l'évacuation des places qui se doit faire au second terme: mais il déclara à ces Députez des Estats qu'il ne restitueroit aucun poste dans l'Empire, & ne licenciéroit aucun Soldat, qu'au préalable ceux qui doivent estre rétablis, n'eussent esté satisfaits. Le 24. il partit d'ici accompagné du Général Wrangel, au bruit de tout nostre canon, qui fut deschargé par trois fois, & alla coucher à Bamberg, ou l'Evesque de ce lieu-là lui fit vne belle réception. Le Président Ersken partit le lendemain: de forte qu'il n'est ici demeuré pour la Couronne de Suède que le Baron Oxenstiern. Le Général Picolomini fait aussi estat de partir dans peu de jours avec tous les autres Députez, à la réserve de ceux des Estats de l'Empire, qui se font obliger de demeurer jusques à ce que le tout soit exécuté.



*De Francfort sur le Main, le 1. Aoust 1650.*

L'Electeur Palatin est retourné à Heidelberg, après avoir visité la ville de Bennefeld: dans laquelle il a fait entrer quelques compagnies d'Infanterie, pour y demeurer en garnison sous le commandement du Colonel Cotz. Les Lorrains ne veulent point quitter la forteresse d'Hammerstein qu'ils n'ayent receu toutes leurs prétentions, lesquelles ils font monter à deux cent mille richedales.

*De Cologne, ledit jour 1. Aoust 1650.*

Les Suedois ayans passé le Rhin à Angerort & aux environs, sont allez à grandes journées vers la Meuse, laquelle ils traverserent subitement deux lieues au dessous de Maestricht. Dequoi les Liégeois estans avertis, ils y envoyèrent le Comte de Gleen & quelques autres Députez, pour prier le Rhingrave qui en est Gouverneur, & le Sieur Kley Résident de Suede, de vouloir disposer le Général Major Steinbock qui commande ces troupes, à entendre à vn accommodement, duquel on a desja fait quelque ouverture. Le 15. de ce mois, les François fortirent de la ville d'Hailbrun, où l'Electeur Palatin fit entrer vne garnison, pour le renfort de laquelle, le Généralissime des troupes Suedoises lui a donné 200. Soldats. Mais les Lorrains ne se disposent point à restituer aucune des places qu'ils tiennent dans l'Empire, bien que le Général Picolomini ait envoyé au nom de l'Empereur mandement au Gouverneur d'Hammerstein, de quitter cette forteresse là, de laquelle il a tesmoigné ne vouloir point sortir sans ordre exprés du Duc Charles de Lorraine. Nostre Electeur fait Estat d'aller bien tost à Munster & à Osnabruck, non obstant que ses Médecins le dissuadent de ce voyage à cause de son incommodité.

*D'Erfort en Turinge, le 29. Juillet 1650.*

On attend ici ce soir le Prince Palatin Généralissime des troupes Suedoises: au devant duquel sont allez quantité d'Officiers, tandis que nostre Magistrat fait préparer tout ce qui est nécessaire pour sa réception. Le régiment de Cavalerie de ce Prince n'ayant pas voulu obéir aux ordres qu'il lui avoyent esté donnez de marcher, s'estoit saisi entre Cothen & Bernbourg dans la Principauté d'Anhalt, de son Lieutenant Colonel nommé Israël & de quelques autres Officiers, mais ils ont esté depuis relaschez sur la promesse faite aux Soldats de leur donner satisfaction, & cependant demeurent campez entre ces deux villes.

*De Basle, le 3. Aoust 1650.*

Le Sieur de Vautorte est n'aguères venu en cette ville, après avoir amené deçà le Rhin les garnisons Françaises de Lawingen, de Wilingen & de quelques autres places, qui ont esté restituées en exécution de la paix d'Alemagne: auxquelles se sont jointes d'autres troupes pour marcher du costé de la Flandre. Les François se mettent aussi en estat de quitter cette semaine les places qu'ils tiennent dans cet Evesché, la Comté de Montbéliard & les 4. Villes forestières. L'Electeur Palatin ayant passé par ici à son retour de Bennefeld, y a esté splendidement traité & regalé par nostre Magistrat.

*De Nuremberg, le 5. Aoust 1650.*

Les Députez des Estats de l'Empire ont envoyé se plaindre au Généralissime des Suedois, de ce que quelques troupes de mesme parti n'ont pas exécuté les ordres qu'elles avoyent de se retirer, afin de profiter encor des contributions qu'elles tiroient de leurs quartiers. Quelques Députez s'estoyent mis en estat de partir d'ici, mais ils ont receu nouveau commandement d'y demeurer jusques au depart du Général Picolomini. Le Général Major Douglas Suedois ne veut point quitter le Cercle de la Suiabe, que tous les deniers accordez pour sa satisfaction ne soient levez, & ceux qui doivent estre r'establis dans ce Cercle, satisfaits.

*De Francfort sur le Main, le 7. Aoust 1650.*

Les Députez de Mayence & du Palatinat continuent ici leurs conférences touchant les villes des montagnes. Le Général Major Hammerstein Suedois est encor à Bouhain avec ses troupes, lesquelles il a ordre de licencier. Mais on dir que les Cercles du haut & bas Rhin ont



réfolu de prendre par force les villes d'Hammerstein, de Hombourg & de Landstuhl, au cas que les Lorrains ne les veüillent rendre comme ils y sont obligez par le Traité de paix, & qu'à cette fin les Députez de ces Cercles se doivent assåmber à Mayence.

*De Cologne, le 9. Aoust 1650.*

Les Süédois, sous la charge du Général Major Hammerstein, sont tousjours logez sur le territoire de Liege: où ils furent encor hier renforcez de six Cornettes de Cavalerie, & d'autant de compagnies d'Infanterie, le tout en très-bon estat: duquel lieu ils protestent ne vouloir point sortir qu'ils n'ayent esté payez de deux cent cinquante mille richedales, qu'ils disent leur estre deus, non compris les dix mille que les Hessiens prétendent pour les arrérages de leurs contributions. Le Général Hasfeld seignant d'entrer en jalousie de ces troupes, prend ce prétexte pour retarder le licenciement de sa gendarmerie, pour la subsistance de laquelle il demande au Cercle de la Westphalie la continuation des contributions, dequoy il dit avoir l'ordre de l'Empereur: lequel prétend aussi le payement d'un certain impost que les Etats de l'Empire lui ont accordé à Munster, mais qui ne peut estre levé que la paix ne soit tout à fait exécutée & les troupes licenciées de part & d'autre. Nostre EleÛteur a n'aguères passé le Rhin pour aller en ladite ville de Munster.

*D'Augsbourg, le 4. Aoust 1650.*

Cent Soldats Catholiques de la Garnison de cette ville furent congédiés le 2. de ce mois: de sorte qu'elle n'est plus maintenant composée que de 200. moitié Catholiques & l'autre de Protestans, sous deux Capitaines de différente religion.

*D'Erfort, en Turinge, le Aoust 1650.*

Le 29. du passé, le Généralissime des troupes Süédoises, le Général Wrangel & le Président Erskén arrivèrent en cette ville, où ils furent magnifiquement receus par nostre Garnison & les Bourgeois en armes. Le 4. de ce mois, le Général Major Peikul nostre Gouverneur les traita splendidement dans un fort beau jardin: où se trouvèrent aussi quelques autres seigneurs & plusieurs des principales Dames de cette ville, toute nostre artillerie ayant fait diverses salves pendant le festin. Le mesme jour, arriva ici le Colonel Lacron de la part du Général Piccolomini, pour assister à l'évacuation de cette ville, laquelle il a charge de presser. Le régiment de Cavalerie de ce Généralissime, lequel s'estant mutiné contre ses Officiers, avoit demandé le payement des ses arrérages & son congé, & s'estoit cependant posté entre Bernbourg & Cothen, ayant esté surpris par quelques Cavaliers & Dragons de nostre garnison, 21. Soldats ont esté pendus, dix autres avec un Cornette passés par les armes, & 62. amenez prisonniers en cette ville: le reste, au nombre de 300. après avoir obtenu grace, & fait nouveau serment, a pris sa marche vers la Westphalie sous la conduite de leur Lieutenant Colonel Israël.

*De Nuremberg, le 12. Aoust 1650.*

Les Süédois estans prests de restituer à l'EleÛteur Palatin la ville de Weyden, les Maisons Palatines de Neubourg & de Bavières s'y sont opposées, prétendans avoir interest à cette place là. Quant à la restitution de Frankendal, les Impériaux en tesmoignent aussi peu d'envie qu'auparavant: Les Députez des Etats de l'Empereur: comme aussi au Duc Charles de Lorraine, sur le sujet des places qu'il tient dans le mesme Empire. On croit que le haut Cercle du Rhin qui se va tenir à Worms, prendra les armes avec les EleÛteurs, pour faire quelque diversion; laquelle les Impériaux taschent par toute sorte de moyens de traverser.

*De Cologne, le 16. Aoust 1650.*

Les Süédois ne tesmoignent point vouloir encor sortir du territoire de Liège bien que l'on ait desjà levé la plus grande partie de l'argent qu'ils prétendent: la Comté de Looz ayant fourni cinquante mille richedales pour son contingent, & les autres Provinces à proportion, mesme le



le Chapitre de l'Eglise Cathedrale de cette ville a engagé à quelques Marchands de Hollande un village qui lui appartient dans la Mairie de Bolduc, pour achever la somme de 250000. richedales, de laquelle on est convenu avec les Suédois, qui font cependant de grands degasts.

*De Stetin, le 5. Aoust 1650.*

La Conférence qui se tenoit ici, ayant esté remise après la S. Martin, les Députez de la Couronne de Suède & ceux des Estats de la Poméranie s'en sont retournez. Plusieurs Officiers font partis d'ici, pour aller attendre à Wismar le Généralissime des troupes Suédoises & lui demander le payement de tous leurs arrérages.

*D'Erfort, en Turinge, le 14. Aoust 1650.*

Le 10. de ce mois, le Généralissime des troupes Suédoises, suivi du Général Wrangel & de plusieurs autres Officiers, partit d'ici pour Cassel: ayant esté conduit jusques hors la porte par nostre Magistrat, au travers du régiment de Peikul & de la bourgeoisie en armes & au bruit de tout le canon. Les cinq Cornettes de Cavalerie qui estoient logées dans la Franconie & le régiment d'Infanterie de Linden, qui avoit son quartier à Schwinfurt, sont arrivez dans la forest de Turinge où ils attendent l'ordre de leur marche

*De Nuremberg, le 19. Aoust 1650.*

On s'employe ici à recueillir ce qui reste à payer pour la satisfaction des Suédois, afin qu'il n'y ait aucun prétexte pour retarder l'exécution de la paix. Le Général Major Duglas de mesme parti, a ordre de faire sortir ses troupes du Cercle de la Suabe: mais les Suédois n'ont pas encor quitté la ville de Weiden dans le haut Palatinat, à cause du peu de disposition que tesmoignent les Impériaux de satisfaire ceux qui doivent estre restablis au troisieme terme: comme aussi pour les retardemens qu'apportent les Catholiques de contanter le Prince Palatin de Sultzbach.

*De Francfort sur le Main, le 20. Aoust 1650.*

Les Soldats François qui sont sortis de Stolhoven, prenans la route de France, se sont arrestez en chemin, sur l'avis qu'ils ont eu, que le Colonel Roswurm de mesme parti, avoit sur leur route receu quelque eschec du Comte de Liqueville, qui commande les troupes Lorraines. L'Electeur Palatin a establi garnison dans la ville d'Altzen, laquelle lui a esté restituée. Le Généralissime des troupes Suédoises est à Cassel: d'où il fait estat d'aller bien-tost à Minden pour continuer de-là son voyage de Suède: ayant laissé ses ordres pour la restitution d'Erfort, dont la garnison doit sortir dans huit jours.

*De Cologne, le 23. Aoust 1650.*

Les Estats du haut Cercle du Rhin sont assamblez à Wörms, afin de délibérer sur ce qu'il conviendra faire pour l'évacuation des places que les Espagnols & les Lorrains tiennent encor de dans l'Empire. Les Suédois ayant touché la plus grande partie de l'argent qu'ils demandoient aux Liégeois, se retirent en deçà, & croid-on que dans deux ou trois jours ils seront dans nostre voisinage, à dessein d'y demeurer jusques à ce qu'ils aient aussi receu de ce Diocéze le reste de ce qui leur a esté accordé pour leur satisfaction.

*De Stetin, le 9. Aoust 1650.*

Le Sieur Born Chancelier de l'Electeur de Brandebourg, est de retour en cette ville: où doivent aussi arriver ce jour'hui les Députez Suédois qui estoient allez passer quelques jours à Pudegla. On attend ici le Général Wrangel, après qu'il aura conduit jusques au port de Wismar, le Généralissime des troupes Suédoises. Le 7. de ce mois, le feu s'estant pris par accident dans une petite ville à deux lieux d'ici, elle a esté toute réduite en cendres, sans que l'on ait pu mesmes sauver les Eglises.



*De Nuremberg, le 26. Aoust 1650.*

Ce qui concerne l'Evesché d'Osnabruck a esté ajusté: mais non encor le différant d'entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sultzbach: on espère néantmoins que le tout se terminera à l'amiable, par les soins des Députez des Estats de l'Empire, qui prennent particulièrement à coeur ce qui reste à exécuter touchant l'article de l'amnistie & des griefs: & pour cette raison on a fait entrer par stratagème cent Soldats à Weiden, restitué par les Suédois dans le haut Palatinat, jusques à ce que les différans de ces deux Maisons soyent accommodéz. Le 22. de ce mois, le Général Picolomini Duc d'Amalphi, le Prince Palatin de Sultzbach & quelques autres personnes de condition furent superbement festinez par nostre Magistrat, dans le chasteau de cette ville.

*De Francfort sur le Main, le 27. Aoust 1650.*

L'assemblée du Cercle du haut Rhin continué à Worms où il arrive souvent de nouveaux Députez. L'Electeur de Mayence est allé aux eaux de Schwalbach.

*De Cassel, le 28. Aoust 1650.*

Le 20. de ce mois, le Prince Palatin Généralissime des troupes Suédoises qui sont en Allemagne, arriva d'Erfort en cette ville, où il fut recen au bruit de 68. pièces de canon: & n'en est parti que ce matin, fort content des honneurs qu'il a receus du Landgrave Guillaume de Hesse, qui l'a splendidement traité pendant qu'il a demeuré ici. Ce Généralissime va s'embarquer à Minden pour Wismar, & continuer de là par mer son voyage de Suède. Le Général Wrangel ne l'a point accompagné en cette ville, estant allé droit à Brémervorden, où il fait de grands apprests pour le festiner. Le Président Ersken, qui estoit demeuré à Erfort, en est aussi parti pour prendre la mesme route.

*D'Stetin, le 16. Juin 1650.*

Les Députez de l'Electeur de Brandebourg se sont derechef assembles avec ceux de la Couronne de Suède, dans nostre hostel de ville, mais ils se sont séparés sans rien conclure: les premiers ayans demandé vn nouveau delay jusques à l'arrivée du Courier qu'ils attendent de la part de cet Electeur. Le Conolel Winter Suédois, qui estoit en garnison dans la ville d'Olmuts capitale de la Moravie, est ici arrivé avec 4. compagnies d'Infanterie: lesquelles ayans esté réduites à deux, ont esté réduites à deux, ont esté logées en cette ville, où il a esté pourveu à leur subsistance. Quelques autres troupes de mesme parti qui estoient dans la Silésie, viennent aussi en ces quartiers.

*D'Augsbourg, le 25 Aoust 1650.*

La ratification des Estats du Cercle de Suabe pour le traité d'Exécution fait à Nuremberg, ayant esté delivrée au Général Major Duglas, qui avoit logé quelques Cornettes de Cavalerie dans la Diocéze & sur le territoire du Magistrat de cette ville, lequel sembloit retarder cette exécution: le 20. de ce mois, ce Général, non obstant son indisposition, alla d'Vlm à Nordlinguen pour en retirer les troupes Suédoises, comme il avoit fait celles qui estoient sur les terres d'Vlm: Le 22. il partit de ladite ville de Nordlinguen pour Rotembourg sur le Tauber, & hier alla à Dunkelspiel, d'où il fait estat de se rendre à Schwinfurt, afin d'y licencier ses troupes.

*D'Erfort en Thuringe, le 29. Aoust 1650.*

Les Suédois ayans le 22. de ce moi restitué au Comte de Mansfeld le chasteau de mesme nom, ils en firent sortir leur garnison, après que les Estats de ce Comté eurent fourni leur contingent pour la satisfaction des troupes Suédoises. Nostre Magistrat traita hier splendidement le Colonel Peikul Gouverneur de cette ville, avec tous les autres Officiers Suédois: dont la garnison a ordre de fortir dans deux jours, pour prendre sa marche du costé de Wismar, avec le régiment de Linden n'aguères sorti de Schwinfurt, & les compagnies qui estoient à Weiden, lesquelles viennent de passer par devant nos portes.

*Da*



*De Nordlinguen, le 29. Aoust 1650.*

Le vingt-deuzième de ce mois, la garnison Suédoise de cette ville en fortit par l'ordre du Général Major Duglas, lequel y arriva le lendemain dans vne litière accompagné du Colonel Jordam & de deux Cornettes de Cavalerie. Le 24. ce Général Major en partit avec le Colonel Bilau nostre Gouverneur, pour aller à Dunkelspiel, où il fut suivi de toute cette garnison & des autres troupes qui estoient logées dans la Süabe. L'Electeur de Saxe, en exécution de la paix d'Alemagne, fait aussi licentier la pluspart des troupes qu'il entretenoit.

*De Nuremberg, le 2. Septembre 1650.*

Les Députez des Estats de l'Empire travaillent incessamment pour accommoder le différent d'entre les Maisons Palatines de Neubourg & de Sultzbach. Le Général Picolomini & la pluspart des autres Plénipotentiaires Impériaux font leurs adieux pour sortir de cette ville; où plusieurs croient que se tiendra la Diète qui estoit convoquée à Ratisbonne.

*De Francfort sur le Main, ledit jour 2. Septembre 1650.*

La semaine dernière, 7. à 800. Chevaux des troupes Impériales qui ont esté congédiées en Autriche, passèrent à deux lieuës d'ici pour aller en Flandres. Les Lorrains ont fait conduire à Homburg le Colonel Roswurm, n'aguères par eux fait prisonnier, & sont maintenant campez près de Rémiremont & d'Espinal: ce qui oblige les François de se retrancher à Thann. Le Vicomte Courval, ci-devant Gouverneur de Mayence, a pris sa marche vers la Bourgogne avec ses troupes Françoises.

*De Leipsic, le 3. Septembre 1650.*

Le Généralissime des troupes Suédoises estoit encor le dernier du passé à Bremen: d'où il est depuis allé à Bremervorden & de là à Staden. Nostre Electeur, qui est à Freyberg, a n'aguères fait licencier les 3. compagnies d'Infanterie qui estoient à Zwickau, & donné ordre de congédier pareillement les troupes qui sont dans ladite ville de Freyberg & dans celle de Kemnitz.

*De Nuremberg, le 6. Septembre 1650.*

Le Général Picolomini fait estat de partir demain d'ici, par l'ordre exprès qu'il en a receu de l'Empereur, pour aller à Ratisbonne & de là à Vienne. On croit qu'il sera suivi des Deputez de l'Electeur de Saxe & de la pluspart des autres, à la réserve de ceux des Estats de l'Empire, qui demeureront des derniers pour accommoder le différent d'entre les Maisons Palatines de Neubourg & de Sultzbach & ce qui reste encor à terminer pour l'entière exécution de la paix d'Alemagne. Le 27. du passé mourut à Anspach la Princesse Henriette Loüyse, Duchesse de Wirtemberg & Espouse du Marquis Albrecht de Brandebourg.

*De Francfort sur le Main, le 9. Septembre 1650.*

On a ici avis que 4. régimens de Cavalerie sous le Général Major Duglas Suédois, s'estans rangez dans vne campagne à 4. lieuës de Wirtzburg, avoyent refusé de passer outre, & contraint l'Officier qui les conduisoit, de leur donner congé, en fuite duquel ils se sont dispersez.

*De Staden, le 7. Septembre 1750.*

Le Prince Palatin Généralissime des troupes Suédoises, accompagné du Landgrave Frédéric de Hesse & de quantité d'autres Seigneurs, est aujourd'hui arrivé en cette ville: en laquelle il fait estat de demeurer quelques jours pour donner congé à la pluspart des hauts Officiers qui ont servi la Couronne de Suède aux guerres d'Alemagne, plusieurs desquels sont ici: où l'on attend aussi demain les Généraux Wrangel & Wittemberg.

De



*De Schmalkalden, le 9. Septembre 1650.*

**L**e Général Major Douglas Suédois arriva le 6. de ce mois en cette ville: d'où il partit sur le soir, pour continuer sa route par la forest vers Tombach, se faisant suivre par deux régimens de Cavalerie & de Dragons. Ses 4. de Cavalerie & celui d'Infanterie, qui avoyent contraint leurs Officiers de signer leur congé, ne se sont pas encor séparés, & prennent leur marche à costé de ce Général Major, par le territoire de Cobourg.

*De Ratisbonne, le 12. Septembre 1650.*

**L**e Duc d'Amalphi estant ici arrivé de Nuremberg avec vne belle suite, après que nostre Magistrat l'eut splendidement regalé, il est descendu sur le Danube pour aller à Vienne.

*De Nuremberg, le 13. Septembre 1650.*

**L**e Duc d'Amalphi, chef des Plénipotentiaires de l'Empereur pour les Traitez qui se font faits en cette ville, en partit le septième du courant, accompagné de nostre Magistrat, de force noblesse & de grand nombre de Marchands richement vestus, le tout faisant 150. Chevaux, qui l'escortèrent jusques à 2. lieues d'ici: comme fit aussi le Sieur d'Avaucourt Plénipotentiaire de France, le Prince Palatin de Sultzbach & les Députez des Estats de l'Empire qui sont ici, suivis d'une autre belle troupe de Cavalerie que l'Electeur de Saxe avoit envoyé pour escorter le Général Major Transdorf son Député: tout nostre canon ayant esté tiré à la sortie de ce Duc, qui alla coucher à deux lieues d'ici, où il fut defrayé par nostre Magistrat. Ledit Général Major Transdorf partit aussi le lendemain pour retourner à Dresde: comme vont faire tous les autres Députez, à la réserve de ceux qui doivent terminer le différend d'entre les Maisons Palatines de Neubourg & de Sultzbach.

*De Mayence, le 15. Septembre 1650.*

**S**ur le refus que faisoit le Gouverneur de Baccharac de quitter sa place, conformément aux ordres qu'il en avoit receus de France, quelques troupes de l'Electeur Palatin jointes à d'autres de celui de Mayence, descendirent le Rhin avec deux pièces de canon: mais après l'avoir menacé de mauvais traitement en cas qu'il voulust résister, il en sortit le 9. de ce mois, avec toute sa garnison. On cherche aussi les moyens de faire sortir celle de Frankendal.

*De Francfort sur le Main, le 16. Septembre 1650.*

**L**es Députez de Cologne, de Trèves & d'Heidelberg sont encor assamblés à Mayence: mais ceux qui estoient à Worms sont de retour, la Diète s'estant terminée au contentement de tous. Le Colonel Palavicini est aux environs de cette ville avec mille Chevaux, que l'on dit devoir aller en Flandres.

*De Stetin en Poméranie, le 7. Septembre 1650.*

**D**epuis le retour en cette ville des Commissaires de l'Electeur de Brandebourg, ils ont eu 3. conférences avec ceux de la Couronne de Suède: dans lesquelles les premiers s'estans un peu relâchés de leurs anciennes prétentions, on espère que tous leurs différends se termineront à l'amiable.

*De Brémen, le 13. Septembre 1650.*

**L**e Généralissime des troupes de Suède a naguères passé l'Elbe près de Winsen, pour continuer son voyage en son pais. Et d'autant qu'il n'avoit pas dessein d'entrer dans la ville de Hambourg, le Magistrat lui a envoyé vn Député à Zollenspiker, pour le complimenter & lui faire les présens ordinaires. On a ici avis que le Général des Tartares est entré avec 40000. hommes dans la Moscovie, où il a desja fait de grands degats, & que par le moyen du renfort qu'il a reçu de 12000. Cosaques, il espère y faire d'autant plus de progresz que le Grand Duc est assez empesché à appaiser ses mouvemens intestins.

*De Ratisbonne, le 17. Septembre 1650.*

**N**ostre Magistrat a fait rendre de grands honneurs au Général Picolomini Duc d'Amalphi: lequel entra ici le 9. de ce mois, au milieu de 3. compagnies de bourgeois en armes, &



& au bruit de tout nostre canon qui fut deschargé par deux fois. Il en partit le mesme jour sur le soir dans vn bateau qui le porta jusques à Vienne.

*De Leipsic, le 18. Septembre 1650.*

Le 14. de ce mois, le Général Arnheim, après avoir fait passer montre à son régiment de 1400. hommes, en présence des Commissaires de l'Electeur de Saxe, de 10. Compagnies dont il estoit composé, le reduisit en 4. chacune de 150 hommes. Puis l'ayant conduit dans la place du Marché de cette ville, il congédia publiquement le reste des Officiers & Soldats qui receurent leur congé après qu'on eut deschiré leurs drapeaux & que chacun eut rendu ses armes: pendant laquelle action toutes nos portes demeurèrent fermées & les bourgeois sous les armes crainte de desordre. L'Electeur de Saxe, qui est encor à Freyberg, ayant aussi fait licentier les Garnisons de ladite ville de Freyberg, de Kemnitz & de Zuikaw, la Garde des portes a esté donnée aux bourgeois.

*De Nuremberg, le 20. Septembre 1650.*

Enfin, le différend qui estoit depuis 32. ans entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sultzbach, fut hier terminé avec satisfaction des deux parties: Ce qui donne sujet aux préparatifs que font divers Députés pour retourner chez eux, particulièrement le Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur, qui fut hier prendre congé de ceux de France & de Suède. Mais les Députés des Estats de l'Empire se doivent encor aujourd' hui assembler, pour délibérer sur quelques taxes qu'ils veulent faire révoquer.

*De Francfort sur le Main, le 23. Septembre 1650.*

Le 21. de ce mois, 3. Compagnies de Cavalerie passèrent près de cette ville, tirans vers le Rhin, pour en aller joindre d'autres que l'on dit avoir ordre de marcher en Flandres. Le Colonel Capion, qui a commission du Marechal de Turenne, par l'ordre duquel le chasteau de Creutznach a esté rendu à l'Electeur Palatin, assamble aussi ses troupes qui ne se montent qu'à 600. Chevaux & 500. fantassins en très mauvais estat, pour leur faire prendre la mesme route.

*De Nuremberg, le 27. Septembre 1650.*

Le depart du Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur a esté encor retardé à cause de son indisposition. Ceux de France ayans déclaré ne pouvoir quitter les villes forestières, que les Espagnols n'ayent au préalable restitué cette de Frankendal, conformément aux traitez de Munster, les Estats de l'Empire pressent Sa Majesté Imperiale de redoubler ses efforts auprès du Roy d'Espagne, pour le faire consentir à cette restitution.

*De Francfort sur le Main, le 30. Septembre 1650.*

Les Suiédois travaillent incessamment à la démolition des fortifications de Bennefeld, laquelle est presque achevée: & les François, à celle de Saverne & de Hohenbar.

*De Cologne, le 4. Octobre 1650.*

Le Prince Maximilian de Bavières s'est enfin introduit dans le Gouvernement de cet Archévesché, sans aucune opposition du Chapitre, non plus que des villes qui en dépendent, la plupart desquelles sont à sa dévotion, encor que l'Agent du Prince François de Lorraine ait protesté contre cette procédure. Ledit Prince François estoit encor le 26. du passé à Monchein dans l'Evesché de Strasbourg. Plusieurs croyent que ce Prince de Bavières ne trouvera pas tant de facilité à sa réception dans la ville de Liège: dont les peuples ayans fait des plaintes au mois d'Aoust dernier de la citadelle & des fortifications qu'on faisoit dans leur ville sans leur consentement, se disposent maintenant à faire des levées de gens de guerre sous le nom du Duc de Lorraine, pour la conservation de leurs privileges, & empêcher la fuite de tous les  
d mau.



mauvais desseins de nostre défunt Eleſteur leur Eveſque. Huit cent Chevaux Alemans ſous la conduite du Comte Palavicini, que l'on dit eſtre encor ſuivi de quelques autres troupes, pour aller joindre l'Archiduc Léopold, eſtans n'aguères arrivez près de Maeſtric, pluſieurs d'entr'eux ſe logèrent ſous le canon de cette ville-là: ce qui avoit fait réſoudre le Rhingrave qui en eſt Gouverneur, de faire tirer le canon ſur eux, mais il en fut empêché par les Eſtats Généraux qui y ſont encor à préſent.

*De Hambourg, le 26. Septembre 1650.*

Les Sùédois ſont fortis de la ville de Minden, laquelle doit eſtre reſtituée à l'Eleſteur de Brandebourg en vertu des traitez de Munſter. Ils ont auſſi quitté celle de Domitz: Mais les Soldats qui y eſtoient en garniſon ſous la charge du Colonel Conrad Mordeſfeldez, s'eſtans mutinez contre leurs Officiers, ils les ont contrains au payement de tout ce qui leur eſtoit deu, & de leur délivrer des paſſe-ports; puis après avoir encloué le gros canon & jetté dans l'eau les petites pièces, ils ont abandonné cette place là: & ayans déchiré leurs drapeaux à Landsberg, ils ſe ſont tous diſperſez, prenans pour prétexte de leur mutinerie qu'ils appréhendoient que leurs Officiers les vouluſſent conduire en Sùède. Le Sieur Chriſtian Rantzaw eſtant n'aguères arrivé en cette ville avec vn fort beau train, parmi lequel il y avoit pluſieurs chevaux de ſelle de tres-grand prix, après avoir eſté viſité par Députez de notre Magiſtrat, qui lui fit enſuite les préſens ordinaires, en partit le 23. de ce mois, pour aller à Vienne, recevoir de l'Empereur l'investiture du Duché d'Holſtein pour le Roy de Dannemarc. Depuis que le Général Königsmarc eſt parti d'ici pour aller à Wiſmar, le Landgrave Frédéric de Heſſe, le Général Wittemberg & pluſieurs autres principaux Officiers Sùédois ont paſſé par cette ville pour prendre la meſme route. Le Prince Palatin Généraliſſime des troupes Sùédoises, eſtant auſſi arrivé le 21. audit lieu de Wiſmar, ſur l'avis qu'il eut que les Eſtats aſſemblez à Stockolm perſiſtent à ne vouloir rien réſoudre pendant ſon abſence, il fait tout préparer pour ſon embarquement. Le Général Wrangel ſe porte mieux de ſa maladie, qui l'a obligé de demeurer à Bremerorden. Les deſordres ſont venus à vn tel excez dans la Moſcovie, que le Grand Duc a eſté contraint de ſe retirer dans vne fortereſſe près de la mer, & pluſieurs de ſa Cour en d'autres places, pour éviter la rage des ſoulevez: qui n'épargnent pas meſmes de leurs traitemens plus que barbares les femmes des Seigneurs qu'ils peuvent attraper: ce qui a obligé ce Grand Duc, dont les troupes ne ſont pas meſmes ſuffiſantes de réprimer cette rébellion, bien loin de s'opposer aux invaſions eſtrangères, d'implorer le ſecours de la Reyne de Sùède, à laquelle il offre pour ce ſujet de notables ſommes d'argent.

*De Nuremberg, le 4. Octobre 1650.*

Le 29. du paſſé, le Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur, partit d'ici au bruit de notre canon, pour retourner à Vienne: ayant eſté conduit vnelieuë durant, par les autres Plénipotentiaires qui ſont encor en cette ville: où le Docteur Crane eſt auſſi demeuré.

*De Wiſmar, le 27. Septembre 1650.*

Le Généraliſſime des troupes Sùédoises arriva ici le 21. de ce mois, accompagné du Duc de Mcklebourg, des Généraux Wittemberg & Königsmarc, des Généraux Majors Hammerſtein, Muller & Linden & de pluſieurs autres Officiers, avec lesquels il ſe rendit hier à Schwerin, réſolu de s'embarquer dans 4. ou 5. jours pour Stokolm. Le feu s'eſtant n'aguères pris dans la ville de Grewesmuhle par la négligence de quelques Soldats licentiez, le Major Rebender a eſté arreſté audit lieu de Schwerin, pour le faire condamner a réparer le dommage caulé par cet incendie. La garniſon de cette ville ayant eſté augmentée de 1600. hommes, les bourgeois ont déclaré leur eſtre du tout impoſſible de pouvoir entretenir tant de gens de guerre.

*De Ratiſbonne, le 6. Octobre 1650.*

Le Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur arriva le 1. du courant en cette ville: d'où il partit le 3. pour Vienne, après que notre Magiſtrat lui eut fait les préſens ordinaires.

*D'Er-*



*D'Erfort en Thuringe, le 8. Octobre 1650.*

Les garnisons Suedoises d'Anklam & de Gripswald se sont mutinees contre leurs Officiers, à l'exemple de celle de Domitz. L'Electeur de Saxe est retourné de Freyberg à Dresde, pour assister aux funérailles de la Princesse veufve de Poméranie, dont le corps a esté n'aguères apporté en cette ville-la. Le régiment des Gardes de cet Electeur sous le commandement du Colonel Gersdorf, fut hier licentié.

*De Nuremberg, l'11. Octobre 1650.*

Les Députez des Estats de l'Empire ont derechef escrit à l'Empereur sur le sujet de l'évacuation de Frankendal, dont la garnison incommode fort tout le pais voisin par ses courfes. Les François sortis de la ville de Saverne, ont pris leur marche du costé de Brisac: & par ce moyen toutes les places de l'Evesché de Strasbourg sont maintenant délivrées de garnisons tant Françoises que Suedoises.

*De Steim, le 4. Octobre 1650.*

L'Electeur de Brandebourg a fait loger par le Colonel Arnheim 4. Compagnies d'Infanterie dans les villes de Falkenbourg & de Deckenbourg sur les frontières de la basse Poméranie qui lui a esté cédée. Le Général Wrangel est encor à Bremerworden en parfaite santé, où il se prépare pour venir en cette province, afin d'y réformer toutes les garnisons, suivant l'ordre de la Reyne de Suede, qui porte entr'autres choses que toutes les troupes Alemandes qui sont à son service soyent congédiées, à la réserve des régimens de Forbus, Wolkman, Bulau & le Vieil Bleu. Trente Soldats de ceux de la garnison de Domitz qui se sont n'aguères mutinez contre leurs Officiers, avoyent esté condamnez à estre pendus, mais il n'y a eu d'exécuté que le principal auteur du soulèvement, les autres par l'intercession de quelques Officiers, ayans eu grace: & néant moins pour marque de leur crime, on a imprimé sur le front de chacun d'eux la figure d'une potence.

*De Nuremberg, le 1. Novembre 1650.*

Les Députez des Princes & Estats de l'Empire qui sont ici demeurez, s'assambent encor tous les jours: Mais d'autant que le terme de trois mois qui avoit esté pris pour decider toutes les affaires, sera bien tost expiré, ce qui reste encor à terminer, doit estre remis à la Diète qui se va tenir à Ratisbonne: pour la convocation de laquelle l'Empereur a envoyé demander le consentement des Electeurs: ayant aussi envoyé complimenter le Duc de Bavières sur la mort de l'Electeur de Cologne son Frère: pour laquelle Sa Majesté Impériale & toute sa Cour ont pris le deuil.

*De Francfort sur le Main, le 3. Nov. 1650.*

Le Gouverneur de Frankendal, qui retient la pluspart des troupes Alemandes licentiées dans l'Empire, fait des exécutions militaires avec beaucoup de rigueur sur tous ceux qui tardent tant soit peu à lui payer ses contributions: de quoi les Electeurs de Mayence & de Heidelberg tesmoignent de grands mécontentemens: lesquels néant moins ils sont obligez quant à present de dissimuler, jusques à ce qu'ils ayent trouvé l'occasion de s'en ressentir: le Magistrat de Worms ayant esté aussi pour la mesme raison contraint de payer vne grosse somme d'argent à cette garnison pour se mettre à l'abri de ses violences.

*De Steim en Poméranie, le 26. Octobre 1650.*

Le traité qui avoit esté proposé entre les Députez Suedois & ceux de l'Electeur de Brandebourg, touchant les frontières de la Poméranie, n'a point encor esté conclu: la Reyne de Suede ayant remis cette affaire après la fin de la Diète qui se tient à Stockholm, & son couronnement. On a ici avis que les Parleimentaires d'Angleterre s'estans n'aguères emparez de deux grands vaisseaux, l'un desquels estoit de 400. tonneaux, & monté de 40. pièces de canon, appartenans à la ville de Lubek, qui les avoit vendus au Roy de Portugal, à la charge de les livrer



dans le port de Lisbonne, le Magistrat de ladite ville de Lubek a envoyé vn Député à Londres pour en demander la restitution, & sçavoir si ses vaisseaux seront deormais troublez en leurs passages par ceux des Parlementaires, afin de prendre sur la réponse qui lui sera faite, telle résolution que ce Magistrat & son Conseil verra bon estre.

*De Cologne, le 15. Novembre 1650.*

Les Hessiens font estat de fortir de la ville de Neus dans le 20. de ce mois, après qu'ils auront receu les deniers de satisfaction qui leur ont esté promis, & lesquels on est encor en peine de trouver à cause de la difficulté que font les Marchands de les avancer à moins que d'y trouver toutes leurs seuretez. Nostre nouvel Electeur continüant de reformer sa Maison, donne bonne esperance de son Gouvernement. On appréhende tousjours néant moins quelque remüement de la part du Prince François de Lorraine, ou du moins que ceux de sa Maison qui ont les armes en main & prennent quelque intérêt en son affaire, ne se veüillent ressentir de son exclusion. Le Duc Charles de Lorraine avoit dessein de loger ses troupes sur les terres de Trèves: mais cet Electeur ayant rémontré que c'estoit directement contrevenir à l'Instrument de paix, on croid que le pais en sera quitte pour quelque somme d'argent: Les habitans de ce Diocèse & du Duché de Juliers s'attendent aussi de payer vne pareille somme, pour n'estre point obligez de fournir de quartiers d'hyver à ces troupes Lorraines. La Diète qui se devoit tenir à Mayence, a esté transférée à Francfort sur le Main, où l'on doit parler entr'autres affaires de la subsistance de la Garnison de Frankendal.

*De Nuremberg, le 15. Novembre 1650.*

Cette semaine, le Député du Duc de Saxe Altembourg est parti d'ici pour s'en retourner chez lui: comme fit hier l'Ambassadeur de France: qui fut accompagné jusques à deux lieux hors de la ville, par tous les Députez qui demeurent encor ici, au bruit de trois decharges de 20. pièces de canon & de toute la mousqueterie des Soldats qui estoient rangez en haye. Le Député du Duc de Saxe Weimar fait aussi ses adieux pour partir: tandis que les autres continüent de s'assembler pour vuider ce qui n'a pû encor estre terminé: comme ceux des Cercles de Süabe, de Franconie & de Bavières travaillent sur les desordres qui se trouvent dans les monnoyes. La garnison Espagnole de Frankendal continüant ses courses sur tous ceux de son voisinage indifféremment, le Comte de Henverdin a n'aguères defait 40. de ses Soldats, qui alloient piller vn de ses villages: dequoi le Gouverneur de la place tesmoigne beaucoup de ressentiment & a protesté de s'en vanger.

*De Munster, le 16. Novembre 1650.*

Les Députez qui sont demeurez à Nuremberg, après avoir vüidé quelques différens qui estoient entre l'Evesque de Wirtzburg & le Prince d'Anspach sur le sujet de Kitzinguen, sont maintenant occupez à terminer ceux d'entre la ville de Brémen & le Comte d'Oldenbourg touchant le péage sur la rivière du Wésér: & cependant hastent l'exécution du troisiéme terme expiré des le 7. de ce mois. La Chambre Impériale de Spire a résolu de donner vne sentence exécutoire contre la ville de Basle: ce qui fait appréhender quelques nouveaux troubles, les Cantons des Suisses s'estans n'aguères assembles à Baden, pour délibérer sur la conservation de leurs priviléges, sans se vouloir sousmettre à cette Chambre: & pour fortifier leurs résolutions, ceux de Basle ont fait entrer dans leur ville 4. compagnies d'Infanterie: ceux de Berne, en mettent sur pied dix: ceux de Zurich pareil nombre: ceux de Lutzern, 20. & les autres à proportion, toutes lesquelles troupes se doivent monter à 70. compagnies d'Infanterie chacune de 300. hommes, & 30. Cornettes de Cavalerie, faisans aussi apprester leur Artillerie qui sera de 24. pièces de canon.

*De Stetin en Pomeranie, le 13. Novembre 1650.*

Les Commissaires de l'Electeur de Brandebourg qui sont ici s'apprestent pour recommencer leurs conférences avec les Süédois, sur le sujet des frontières de la Poméranie. La  
Reyne



Reyne de Süède ayant fait le 17. du passé son entrée à Stokholm, y fut couronnée le 30. dans la principale Eglise avec toutes les cérémonies que vous verrez ailleurs.

*De Basle, le 30. Novembre 1650.*

L'alarme est fort grande dans nostre voisinage à cause des troupes Lorraines qui ont paru en ces quartiers, & par leurs violances ont obligé la plupart des paisans de se venir refugier en cette ville, laquelle en est aussi fort incommodée, & craint de l'estre encor beaucoup davantage si le Marechal de Turenne vient prendre ses quartiers d'hyver dans la Franche-Comté, comme il tesmoigne vouloir faire, & les Lorrains dans les montagnes de la Lorraine. Ces derniers s'estans emparez de la petite ville de S. Piltzen près de Schlectstadt, menacent desja de contraindre tous les lieux voisins à leur fournir des palissades pour fortifier le chasteau de cette ville là. Tandis que les Députez des Suisses poursuivent près de l'Empereur la restitution des marchandises qui ont esté confisquées sur eux par la Chambre Impériale de Spire, ils continuent leurs levées: pour la justification desquelles ils ont aussi escrit à tous leurs Alliez.

*De Nuremberg, le 1. Décembre 1650.*

Le Prince Palatin de Sulzbach, voyant que les Députez de l'Empire travaillent trop lentement à son gré à tout ce qui le concerne, a enfin déclaré verbalement & par escrit qu'il en vouloit remettre la décision à la Diète prochaine: de laquelle déclaration ces Députez ont tesmoigné estre mal satisfaits, prétendans que ces différens se doivent décider avant la tenuë de la Diète. Le Comte d'Oldembourg poursuit toujours ses prétentions touchant le péage sur le Wésér, lesquelles il espère obtenir conformément au dernier Instrument de paix, après les avoir sollicitées pendant 37. ans: le Collège des Députez de l'Empire ayant escrit par deux fois en sa faveur à Sa Majesté Impériale, & donné avis aux bas Cercles de l'Empire & particulièrement à la ville de Brémen, de ne s'opposer plus à l'avenir à la perception de ce péage.

*D'Osnabruk, le 6. Décembre 1650.*

Le 29. du passé, l'Administration civile de ce Diocèze fut renduë à François Guillaume nostre Evêque, par les Süédois, après qu'ils eurent congédié leurs Ministres & deschargé les peuples du serment qu'ils avoyent cy-devant fait à la Couronne de Süède: laquelle action se passa avec beaucoup de cérémonies & au bruit de tout nostre canon.

*De Francfort sur le Main, le 14. Décembre 1650.*

Le Colonel Kotz Gouverneur de Hailbrun a envoyé 300. fantassins & cent Cavaliers dans le Diocèze de Bamberg, à cause du refus que font les habitans de payer la somme à laquelle ils ont esté taxez pour l'entretien de sa garnison. On espère néanmoins qu'ils n'en viendront pas à vne exécution militaire, toutes les parties intéressées ayans promis de députer à Nuremberg pour y chercher quelque accommodement. Les Lorrains font publiquement des levées à Worms: à quoi les peuples de ce pais-là veulent s'opposer de crainte d'estre obligez de leur fournir des quartiers d'hyver. Le 8. de ce mois, le Sieur Schonburg Député de l'Electeur de Cologne, estant ici arrivé, les Députez des 4. Electeurs s'assemblèrent le mesme jour: & le lendemain se fit l'ouverture de la Diète, dont le principal sujet est l'entretien des garnisons de Frankendal, Hombourg & Landstul: mais on ne croid pas qu'il s'y prenne aucune résolution qu'en la présence des Députez de tous ceux qui sont compris dans le Cercle du Rhin, lesquels y ont semblable intérêt. Le Député de l'Electeur de Mayence y a fait les propositions par escrit, lesquelles on a trouvées fort généreuses, leur principale fin n'estant que de s'opposer vigoureusement à toutes les oppressions estrangères & particulièrement à la garnison de Frankendal, si toutes les parties ne veulent mieux régler l'entretien de cette garnison, que l'on dit devoir estre le seul expédient.